

- *Gestion scolaire*

# Sept provinces et un territoire sont dans l'illégalité depuis 10 ans

**OTTAWA (APF):** Dix ans après l'entrée en vigueur de la Charte canadienne des droits et libertés, seulement trois provinces respectent les droits des francophones canadiens à l'instruction dans leur langue.

Le Nouveau-Brunswick, et plus récemment l'Île-du-Prince-Édouard et le Yukon respectent entièrement l'esprit de l'article 23 de la Charte qui reconnaît à la minorité francophone le droit de faire instruire ses enfants dans sa langue aux niveaux primaire et secondaire, dans des établissements gérés et contrôlés par la minorité, et financés par les fonds publics.

En Ontario, les Franco-Ontariens ne gèrent pas leurs

écoles partout sur le territoire. A l'exception des conseils scolaires francophones de Toronto et d'Ottawa-Carleton accordés sous le gouvernement libéral de David Peterson, les Franco-Ontariens doivent gérer leurs écoles à l'intérieur des conseil scolaires anglophones.

Le 15 mars 1990, la Cour suprême du Canada confirmait et précisait les droits des parents francophones à une certaine forme de gestion scolaire. Le jugement Mahé consacrait finalement dans l'esprit des gouvernements provinciaux le droit des francophones à gérer et à contrôler leurs propres établissements d'enseignement.

La Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et Terre-Neuve ont depuis mis sur pied des comités ministériels pour étudier les façons de respecter le jugement de la Cour suprême. Près de deux ans après le jugement, les francophones de ces provinces ne savent toujours pas quand ils obtiendront le droit de gérer leurs écoles françaises.

C'est dans ce contexte que la Commission nationale des parents francophones (CNPF) tient à Montréal du 28 février au 1er mars son 61<sup>ème</sup> congrès annuel sous le thème «Des textes de lois...aux bancs d'école». Ce congrès sera l'occasion pour la centaine de participants de

faire le bilan des luttes des dix dernières années dans le domaine de l'éducation.

Le président de la CNPF est sévère à l'endroit des gouvernements provinciaux. «La loi le prévoit, la Cour suprême l'a répété, et pourtant les deux tiers des gouvernements provinciaux et territoriaux se moquent éperdument de la Constitution du pays!», écrit Raymond Poirier dans le dernier bulletin d'information de la CNPF. «Les textes de lois confirment notre bon droit. Mais la réalité des bancs d'école va-t-elle suivre?» se demande encore M. Poirier.

Le congrès annuel de la CNPF ne manquera pas de moments forts. Angus Reid, le président

de la firme de sondage, fera connaître la perception des Canadiens sur les questions reliées au bilinguisme et à l'éducation en français à partir des données actuelles. Les journalistes Graham Fraser du *Globe and Mail* et Benoît Aubin du quotidien *The Gazette*, de même que le constitutionnaliste Michel Bastarache et l'indépendantiste Pierre Bourgault participeront à une table ronde portant sur le débat constitutionnel et l'avenir de la francophonie au Canada

Le secrétaire d'Etat Robert de Cotret a aussi confirmé sa présence à ce congrès à titre de conférencier invité.

# Herman Poulin: «bénévole de l'année»



(Photo Pierre Brault)

**L'artiste bien connu Herman Poulin a été reconnu «bénévole de l'année» par la Régionale de l'ACFA de St-Paul lors de l'assemblée générale annuelle. C'est Lise Holeton (à gauche) qui a dévoilé le nom pour le comité de sélection. Herman (à droite) est entouré de son épouse et de ses enfants.**

**Article à lire en page 10**



## Gagnants du concours de la St-Valentin

...à lire en pages 14 et 15

14/02

\*#4444  
500, CASH, ON HAND 11M  
664 BAL. ST. FROM, SOUTH TO  
HARRISON, 100  
11-7-2011  
00001095

• Conférence de Toronto

# Large consensus autour de la dualité linguistique

par YVES LUSIGNAN ET CAROLE THIBEAULT

TORONTO: Les francophones de l'extérieur du Québec ont gagné la bataille de Toronto.

La majorité des quelque 240 personnes qui ont participé à la conférence constitutionnelle fédérale portant sur la société distincte et la dualité linguistique, ont quitté Toronto convaincues que les gouvernements n'ont pas simplement l'obligation de protéger leurs communautés de langues officielles, mais aussi celle de favoriser leur épanouissement et leur développement.

Alors que le gouvernement fédéral et la majorité des gouvernements provinciaux voulaient absolument éviter de parler de la dualité linguistique de peur de causer un ressac dans la présente ronde constitutionnelle, voilà que 240 citoyens de tous les coins du pays applaudissent chaleureusement les tenants de la dualité linguistique. «Ce n'est plus un mot tabou, c'est un fait acquis. Proclamons-le haut et fort» demande maintenant Rolande Soucie, vice-présidente de la Fédération des communautés francophones et

acadienne du Canada.

Il faut dire que la conférence constitutionnelle de Toronto avait bien mal commencé pour les francophones de l'extérieur du Québec. Les autochtones, leur chef Ovide Mercredi en tête, avaient monopolisé l'attention des médias dès l'ouverture de la conférence, en demandant d'être reconnus comme une société distincte au même titre que le Québec.

Le vase avait débordé lorsque les porte-parole de la francophonie canadienne s'étaient rendu compte qu'il y avait trois fois plus d'autochtones inscrits à cette conférence, que de francophones de l'extérieur du Québec. Résultat: les francophones canadiens ne pouvaient transmettre leur message dans chacun des quinze ateliers de la Conférence. Qu'à cela ne tienne: «Les autochtones sont dans les médias, nous, on est dans les corridors» lancera dès le vendredi soir, le directeur général de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Georges Arès.

Les leaders francophones étaient venus à Toronto avec une idée en tête: faire com-

prendre à des citoyens canadiens de différents horizons, que la proposition fédérale de protéger leur existence n'avait rien de très dynamique et de très engageante pour les gouvernements fédéral et provinciaux. Ils avaient même dans leurs valises une proposition de rechange, qu'ils avaient pris soin de tester au préalable auprès des gouvernements du Québec et d'Ottawa.

Ils ont mené dans les couloirs de l'hôtel où se déroulait la conférence une opération de sensibilisation auprès des participants, qui se terminait la plupart du temps par une invitation à venir rencontrer «les amis de la dualité linguistique», à une suite réservée par la FCFA.

Le vent a véritablement tourné en faveur des francophones lorsqu'un membre de la minorité anglophone du Québec, Eric Maldoff, a expliqué au micro qu'il fallait faire davantage que protéger l'existence des minorités francophones dans la Constitution. «Somme toute, la vie d'un anglophone est bonne au Québec et à Montréal» a tenu à rassurer M. Maldoff, qui a réclamé une affirmation in-

conditionnelle de la dualité linguistique. «On paie deux milliards par année pour les agriculteurs de l'Ouest, qu'est-ce que ça coûte de s'engager dans quelque chose de si fondamental». Conquise, la salle a réservé à ce citoyen «ordinaire» un tonnerre d'applaudissements.

Il reste maintenant à savoir si le Comité spécial sur le renouvellement de la Constitution fera une place à la dualité linguistique dans son rapport final. Le mandat du Comité Beaudoin-Dobbie porte essentiellement sur le partage des pouvoirs, la réforme du Sénat, la société distincte, et les autochtones. «La question linguistique vient un peu de biais, explique le coprésident du Comité, le sénateur Gerald Beaudoin. «Mais ça fait rien, on va en profiter pour leur donner, dans la mesure de nos moyens, tout ce qu'ils veulent...S'il y a une minorité qui a été maltraitée depuis cent ans c'est bien les francophones hors Québec. Il faut les aider le plus possible à l'intérieur de notre mandat», a clairement indiqué le sénateur.

Il restera aussi aux franco-

phones canadiens à convaincre au moins sept premiers ministres provinciaux, représentant 50 pour cent de la population canadienne, d'accepter dans la Constitution une clause sur la dualité linguistique. C'est ce que le gouvernement fédéral attend des francophones de l'extérieur du Québec. Selon Rolande Soucie de la FCFA, le message du gouvernement fédéral à l'endroit des francophones se résume à ceci: «Vous avez du travail à faire. Allez convaincre sept premiers ministres».

En Alberta, les francophones ont enfin réussi à convaincre le Premier ministre Don Getty de les rencontrer. Cette rencontre, la première depuis plus de 5 ans, aura lieu le 10 mars prochain. «Nous ne lui demanderons pas de retirer ses paroles, de dire le président de l'ACFA, Denis Tardif. Nous allons plutôt lui demander de poser des gestes précis et qui sont significatifs en ce qui a trait au débat constitutionnel, comme amender la Loi sur la gestion scolaire. Nous voulons qu'il pose des gestes pour que les francophones se sentent chez eux, partout au Canada.»

• Indiens de l'Alberta

## Réforme administrative des services sociaux

EDMONTON - Les gouvernements du Canada et de l'Alberta ont convenu d'une entente relative à la réforme administrative des services sociaux. Grâce à cette entente, la prestation des services destinés aux Indiens inscrits dans les réserves et à l'extérieur des réserves s'effectuera de manière équitable. Au début, l'entente s'appliquera aux Indiens qui habitent dans les régions visées par les Traités nos 7 et 8.

L'entente a été annoncée par Tom Siddon, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, et M. John Oldring, ministre albertain des Services sociaux et à la famille.

Dans le cadre de l'entente, la province de l'Alberta financera les services sociaux destinés à tous les Indiens inscrits qui vivent hors des réserves, tandis que le gouvernement fédéral défrayera les coûts des services sociaux pour les Indiens qui habitent dans les réserves.

L'entente éliminera les injustices découlant des accords actuels. De plus, elle permettra aux Premières Nations et aux organisations indiennes intéressées de commencer à prendre en charge la gestion et l'exécution des services sociaux destinés aux Indiens inscrits, tant à l'extérieur des réserves.

L'entente donnera aux Premières Nations l'occasion d'établir, d'élaborer et de prendre en main l'administration des services sociaux, leur permettant ainsi de décider de leur propre avenir.

L'accord remplace l'entente de transfert qui existe entre le gouvernement fédéral et la province à l'égard des services sociaux.

Les deux ministres remercient les chefs des Premières Nations visées par les Traités nos 7 et 8 en Alberta pour leurs efforts, leur esprit d'initiative et leur collaboration dans l'achèvement de l'entente. En particulier, les ministres tiennent à souligner l'apport de M. Léonard Bastien, négociateur en chef pour le Traité no 7 et chef de la Nation peigan, et de M. Frank Halcrow, Grand Chef du Grand Conseil des Premières Nations visées par le Traité no 8 et Chef de la Première Nation gourd.

• Commissaire aux langues officielles

## Il faut faire plus que protéger les minorités linguistiques



Victor Goldbloom

OTTAWA (APF): Le Commissaire aux langues officielles, Victor Goldbloom, estime que la Constitution ne doit pas se contenter de protéger les minorités linguistiques, mais aussi de favoriser leur épanouissement et d'appuyer leur développement.

La proposition fédérale qui est de «protéger» l'existence des minorités linguistiques ne suffit pas aux yeux du nouveau commissaire. Il a d'ailleurs profité de sa comparution devant le Comité sur le renouvellement du Canada pour insister à son tour sur l'importance

de bien choisir ses mots lorsqu'il est question des minorités de langue officielle.

Promotion, valorisation, épanouissement, développement, pour Victor Goldbloom tous ces mots ont un sens positif et respectent davantage les objectifs de la Loi sur les langues officielles. M. Goldbloom souhaite d'ailleurs que le gouvernement fédéral assure la protection des droits linguistiques, dans le cas où il y aurait un transfert de certaines juridictions fédérales en faveur des provinces.

Outre ces questions de vocabulaire, c'est l'ignorance des Canadiens qui préoccupe ces temps-ci le Commissaire aux langues officielles.

«Je me trouve obligé de corriger un peu partout de fausses impressions et de faux renseignements» a indiqué M. Goldbloom lors de sa comparution devant le Comité spécial sur le renouvellement du Canada.

Aux journalistes, M. Goldbloom dira que la dualité linguistique n'est pas bien comprise au pays. «Nous

n'enseignons pas très bien l'histoire de notre pays, l'histoire des relations entre les groupes linguistiques» estime le commissaire. Les Canadiens ont même des trous de mémoire. «Le fait que le français fait partie du tissu du Canada depuis quatre siècles, ça c'est une chose qui est oubliée par bien du monde».

Pour ce qui est de la proposition de «bilinguisme territorial» avancée par le chef du Reform Party Preston Manning, M. Goldbloom la qualifie de «simpliste». Selon lui, un bilinguisme territorial priverait le million d'anglophones du Québec et le million de francophones de l'extérieur du Québec de services gouvernementaux dans leur langue.

Et à ceux qui pensent que le bilinguisme coûte trop cher au pays, M. Goldbloom rappelle que le coût de la désintégration du pays sera beaucoup plus grand que ce que le gouvernement fédéral dépense présentement pour les deux langues officielles.



• Nouveau directeur

# Remue-ménage à Maurice-Lavallée

par CAROLE THIBEAULT  
EDMONTON- Le comité de parents de l'école Maurice-Lavallée est mécontent de la façon dont la Commission scolaire catholique d'Edmonton a effectué la nomination du nouveau directeur, M. Léonard Rousseau. En effet, les parents blâment le Conseil scolaire de ne pas avoir pris la peine de les consulter.

Lucien Duigou, surintendant régional, explique que la commission scolaire était dans son plein droit de ne pas annoncer l'ouverture du poste et également de ne pas prendre l'avis du comité de parents. Rappelons aussi qu'en 1987, une proposition avait été faite aux francophones en rapport à cette question. Si elle avait été acceptée, les comités de parents des écoles francophones d'Edmonton auraient eu le droit qu'ils requièrent aujourd'hui. Cependant, accepter cette proposition n'aurait fait que reculer le dossier de la gestion scolaire.

Selon Yvan Beaubien, directeur général de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, la situation que vient de vivre le comité de parents de Maurice-Lavallée démontre clairement que les francophones sont encore loin de la gestion scolaire.

Néanmoins, M. Duigou, en consultation avec le directeur général de la commission scolaire John Brosseau, pense instaurer un système pour impliquer les parents dans les prochains transferts dans les écoles francophones.

Dans un autre ordre d'idées, certaines rumeurs laissent croire que les parents étaient tout à fait contre la nomination de M. Rousseau et que ceux-ci se préparaient à faire signer une pétition afin de le destituer de ses fonctions. Selon Lucien Duigou, cette rumeur envers le nouveau directeur viendrait du temps où la commission scolaire avait décidé d'instaurer une école secondaire francophone dans les locaux de l'école



Léonard Rousseau

d'immersion J-H Picard dont M. Rousseau était le directeur. «Le groupe de parents ont eu des difficultés avec Léonard Rousseau; c'est pour cela qu'ils auraient aimé être consultés. Ils auraient aimé nous dire qu'ils ne voulaient pas l'avoir. Quelques parents n'ont pas grande confiance en lui», de dire le surintendant régional.

Quant à Marie Desrochers-Kingston, présidente du comité de parents de Maurice-Lavallée, elle a formellement démenti tous

ces propos et rumeurs. «Je sais que certains parents sont contre, dit-elle. Mais, comme comité de parents, nous ne pouvons pas nous permettre d'être pour ou contre lui parce que, de toute façon, on va être obligé de travailler avec M. Rousseau». Elle répète également que le comité de parents proteste seulement parce qu'il n'a pas été consulté et que la commission scolaire n'a pas accepté aucune candidature.

C'est la première fois que la Commission scolaire catholique d'Edmonton effectue des transferts de direction pendant le milieu de l'année scolaire. Ordinairement, les nominations ne se font qu'au mois de mai et les directeurs doivent occuper deux postes à la fois pendant un certain temps: finir leur mandat dans la première école et participer à l'embauche des enseignants dans l'autre. Avec cette nouvelle procédure, Lucien Duigou remarque que le directeur aura le temps de se familiariser avec la nouvelle école. «Il sera

déjà en place au printemps, dit-il, lorsque viendra le temps du choix du personnel et de la préparation de la nouvelle année.»

M. Duigou affirme que la commission scolaire suit cette nouvelle procédure de très près afin de savoir si les étudiants en souffriront, ce dont il doute fort.

En ce qui concerne Léonard Rousseau, il dit ne pas avoir l'intention de tout chambardé une fois arrivé à l'école Maurice-Lavallée, le 1er mars. «D'abord, je vais passer le premier mois à écouter, déclare-t-il. Chaque école a sa culture. Je vais demander aux enseignants et au personnel de soutien de me raconter la «culture» de Maurice-Lavallée. Ensuite, si des changements sont requis, je ferai tout mon possible pour remédier à la situation.»

Léonard Rousseau succède à Léo Turcotte qui entre dans ses fonctions de nouveau directeur à l'école St. Francis Xavier le 1er mars.

• Centre scolaire communautaire

## La ville de Calgary modifie le règlement de zonage

par PIERRE BRAULT  
CALGARY - Le Conseil municipal de la ville de Calgary a modifié son règlement de zonage pour permettre la construction du Centre scolaire communautaire pour la communauté francophone.

Cette modification permettra à la Commission scolaire catholique d'entreprendre les démarches pour acheter le terrain situé près de la 50e Avenue et de Crowchild Trail dans la partie sud-ouest de Calgary. Les autorités scolaires ne semblent pas envisager de gros problèmes dans la négociation si ce n'est que de s'entendre sur le prix du terrain.

Ce qu'il est important de considérer, c'est que le projet comprend deux volets: l'école et le centre culturel. Voilà donc un autre pas franchi vers la réalisation du Centre scolaire

communautaire.

Pour ce qui est du centre communautaire, il reste encore un bon bout de chemin à parcourir avant de voir sa réalisation. Tout d'abord, il faut que le fédéral et le provincial s'entendent sur la part que chacun fournira dans le projet.

Le fédéral s'est déjà engagé à contribuer au financement en autant que le provincial fasse sa part.

Or, présentement, le provincial est loin de penser aux francophones et à leurs besoins. Le gouvernement Getty attend simplement de voir le résultat des négociations constitutionnelles avant d'amorcer une action quelconque dans le dossier scolaire et la gestion pour les francophones de la province.

Pour sa part, le fédéral est surtout inquiet des pertes que pourrait encourir le centre au

cours des cinq premières années d'opération. Il est important d'en assurer la rentabilité et l'auto-financement à moyen et à long terme. Il y va de la survie du centre. C'est donc dire que l'administration du centre devra être serrée et suivie de très près.

L'expérience vécue dans d'autres endroits au Canada, notamment au Nouveau-Brunswick, démontre que le succès d'un tel centre repose sur l'implication constante des parents et des bénévoles.

Reste aussi à savoir si le fédéral et le provincial disposent présentement des fonds nécessaires pour financer le projet?

En principe, les francophones de Calgary ont un Centre scolaire communautaire, mais combien de temps devront-ils attendre pour que le tout devienne réalité?

• Commission scolaire catholique

## Père-Lacombe a enfin son directeur

par CAROLE THIBEAULT  
EDMONTON- L'école Père-Lacombe, cette nouvelle école primaire francophone du nord-est d'Edmonton qui naîtra en septembre, a enfin un directeur. M. Claude Ouimet, présentement directeur adjoint à l'école Maurice-Lavallée, en prendra les commandes dès le 17 avril prochain.

«Je suis très reconnaissant au système d'avoir eu confiance en moi, de croire que je suis capable de mettre sur pied la quatrième école française de la ville», dit-il, enjoué.

Pour ce faire, un budget de 275 000\$ est alloué à la nouvelle école. D'ici le mois de septembre, Claude Ouimet devra préparer tout le matériel dont une école a besoin et embaucher les enseignants. Il tient aussi à donner une orientation à l'école pour satisfaire les buts et les objectifs que se sont donnés les parents en inscrivant leurs enfants.

En plus, le départ de M. Léo Turcotte du poste de direction à l'école Maurice-Lavallée a entraîné une série de transferts dans les écoles de la Commission scolaire catholique d'Edmonton.

D'abord, M. Turcotte, qui commencera son mandat à l'école anglaise St. Francis Xavier le 1er mars, avoue qu'il lui est quand même difficile de partir, après 8 ans, de cette école qu'il a vu naître et évoluer. Il part sans regret toutefois. «J'ai appliqué dans une école anglaise, dit-il, parce que je veux goûter à une école de la majorité, pour vivre un autre défi sur le plan professionnel et personnel.»

L'école St. Francis Xavier est une école secondaire de 2e cycle qui contribue à l'éducation de 800 étudiants.

Le successeur de Léo Turcotte à Maurice-Lavallée est Léonard Rousseau, présentement directeur de l'école d'immersion J.-H. Picard. M. Rousseau entrera en fonction le 1er mars 1992.

Quant à l'école J.-H. Picard, un autre francophone en sera à la tête: M. Léo Létourneau, directeur de l'école d'immersion Grandin.

Étant donné que Léo Turcotte est aussi le directeur de l'école primaire Ste-Jeanne-d'Arc, sa directrice adjointe, Yolande Moquin, en deviendra la directrice dès le 17 février prochain. Celle-ci se dit très heureuse de cette nomination bien qu'elle s'y attendait.

*Joyeuse St-Valentin*

de l'équipe du Franco

## Les francophones de la Saskatchewan L'énergie du désespoir

Lorsqu'on observe la détermination des Fransaskois et l'énergie qu'ils investissent pour leur survie linguistique et culturelle, on se demande où ils réussissent à puiser leur force. C'est alors que l'expression "l'énergie du désespoir" prend tout son sens. Car malgré les statistiques démographiques qui leur donnent tort, la majorité des quelque 23,000 francophones de la Saskatchewan tiennent à voir leur langue survivre.

par : Jean-Pierre Picard

Les burn outs sont nombreux chez ceux qu'on surnomme les TLM (toujours les mêmes). Ils siègent sur de nombreux comités, sacrifient leurs fins de semaine pour organiser des activités, mettre sur pied des projets ou sillonner la province afin d'assister à de nombreuses réunions. Et depuis des décennies, des générations de bénévoles persèverent malgré les nombreux revers que leur histoire leur a fait subir.

Leur tâche n'a jamais été facile. Venus s'installer dans une province où l'on venait à peine de pendre Louis Riel, les Fransaskois ont fondé des villages aux quatre coins d'un vaste territoire où les moyens de communication étaient pratiquement inexistant. De plus, l'adversité à laquelle ils ont dû faire face au cours de leur histoire a décimé leurs rangs. Sur dix personnes d'origine francophone, six ou sept ont perdu leur langue, victimes d'une implacable assimilation.

Pourtant, ceux qui persèverent poursuivent leur tradition de "batailleurs". Tout comme leurs ancêtres ont réussi à se doter, avec l'appui du clergé d'alors, de postes de radio, d'un collège francophone, de journaux et d'associations, les Fransaskois d'aujourd'hui se battent pour se doter d'outils culturels qui assureraient leur survie.

Conscients de la précarité de leur survie, plusieurs d'entre eux investissent la majorité de leurs efforts auprès de la prochaine génération. Les nombreuses prématernelles, les garderies, les combats en justice pour le contrôle des écoles françaises témoignent de cet acharnement à vouloir transmettre leur langue et leur culture. Mais généralement, cela veut dire beaucoup de réunions et d'actions politiques.

C'est pourquoi certains Fransaskois, tel le dramaturge Laurier Gareau, tout en concédant l'importance du combat politique et de la lutte pour des écoles françaises, préfèrent porter leurs efforts sur l'aspect socio-culturel. "Les gens sont optimistes face à leur culture tant que tu ne leur parles pas de réunion. Il est difficile de se sentir positif lorsqu'on milite politiquement, car malgré tous nos efforts, tout repose entre les mains des gouvernements. C'est pourquoi des événements tels que la Fête Fransaskoise ou le Festival théâtral obtiennent

tant de succès".

M. Gareau investit d'ailleurs beaucoup d'énergie dans le théâtre francophone en Saskatchewan, travaillant avec les nombreuses troupes de théâtre communautaire de la province, ainsi qu'avec la Troupe du jour, une troupe de théâtre professionnel qui est source de fierté pour de nombreux Fransaskois. En ef-

*"Il y a un pourcentage de Fransaskois qui ne sont pas assimilés dans leur langue, mais qui le sont dans leur culture".*

fet, elle a remporté plusieurs prix au cours de festivals provinciaux et interprovinciaux, en plus de représenter l'Amérique du Nord à un festival de théâtre en Norvège.

Pour vaincre les distances, les Fransaskois ont maintenant accès à des outils modernes de communication. Ils ont toujours un journal, l'Eau vive, et Radio-Canada assure la présence d'une radio et d'une télévision française. De plus, grâce au projet Réseau Mercure, chaque village a maintenant son télécopieur et les ordinateurs de la communauté sont reliés à un réseau de téléma-

### Une communauté divisée

La communauté fransaskoise est loin d'être homogène. Au niveau de l'engagement politique et social, les divergences sont nombreuses. Plusieurs francophones voient d'un mauvais oeil ceux qui viennent "troubler" la paix de leur village avec la revendication de leurs droits.

Comme le dit Bernard Lavigne, président de l'Association des artistes de la Saskatchewan et professeur de cinéma à l'université de Regina : "Il y a un pourcentage de Fransaskois qui ne sont pas assimilés dans leur langue, mais qui le sont dans leur culture". Et ceci est la source de beaucoup de divisions. Souvent, l'opposition la plus farouche à laquelle les Fransaskois militants se heurtent émane de francophones qui ont cessé de croire à leur culture ou qui préfèrent ne pas trop

*"Notre langue va peut-être disparaître, mais notre culture va survivre".*

hausser la voix face aux anglophones.

Il y a plus d'un an, la mise sur pied par des parents francophones d'une école privée pour les élèves du niveau primaire a soulevé des passions comme on en avait rarement vu dans le petit village de Gravelbourg.

On assista à une campagne de propagande par un groupe appe-

lé "les amis de Gravelbourg" qui entreprit de mettre des bâtons dans les roues de ceux qui appuyaient le projet d'école privée. La voiture de certains parents fut vandalisée et le directeur du réputé collège Mathieu eut à subir la présence d'une enseigne lumineuse en face du collège, sur laquelle on pouvait lire des messages hostiles à son égard.

Cette opposition fluctue au gré des saisons. Car la vie dans un milieu agricole n'est pas des plus facile, que l'on soit anglophone ou francophone. Pour plusieurs agriculteurs, la survie d'une langue est un luxe qu'ils ne peuvent se payer lorsqu'ils voient l'huissier à deux doigts de saisir leur ferme.

Beaucoup de Saskatchewanais se préoccupent davantage de la survie de leurs communautés rurales aux prises avec d'énormes difficultés financières que des questions de langue ou de constitution. Les années 80 ont été particulièrement difficiles au niveau de l'économie agricole, épine dorsale de la Saskatchewan. Comme dans les années 30, cette crise économique a entraîné un courant d'intolérance face à la minorité francophone. Comment expliquer à des agriculteurs en

*"Lorsque des Québécois me demandent pourquoi je ne déménage pas au Québec, je leur demande comment ils se sentent lorsque des anglophones leur suggèrent de retourner en France".*

difficulté qu'il est raisonnable d'investir des millions dans une communauté qui ne représente que deux pour cent de la population?

### Les Fransaskois croient-ils à leur survie dans un Canada sans le Québec?

La question de la séparation du Québec provoque diverses réactions chez les membres de la communauté fransaskoise. Certains, tel Bernard Lavigne, affirment que l'indépendance du Québec signifie "la mort du français en Saskatchewan".

Laurier Gareau cependant établit une nuance entre culture fransaskoise et langue française. "Notre langue va peut-être disparaître, mais notre culture va survivre". Car pour M. Gareau, un des plus grands avancements de la communauté fransaskoise, c'est la reconnaissance qu'elle possède une culture propre, culture qui va au-delà de la langue française.

"Notre culture a été façonnée par nos contacts avec les autres cultures de l'Ouest, ukrainienne, allemande et autres, ainsi que par notre héritage agricole de l'Ouest. Trop longtemps certains

Une série de l'Agence de presse francophone



Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment "les francophones hors Québec"? Qui sont ces enfants du divorce qui pourraient survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés de "langue officielle", et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs, et leurs craintes face à l'avenir?

de nos leaders ont cru qu'il fallait importer notre culture du Québec". Jusqu'à l'année dernière, par exemple, un événement annuel à Gravelbourg s'appelait "la Cabane à sucre", même s'il n'y a pas un seul érable dans le coin!

Selon M. Gareau, dans un Canada sans le Québec, la culture fransaskoise "se retrouverait au même niveau que les cultures ukrainienne et allemande et ses éléments francophones finiraient pas ne devenir que du folklore".

Un vieux routier du militantisme fransaskois, Roland Pinsonneault, se montre toutefois optimiste. Il croit qu'un Québec souverain appuierait les communautés francophones minoritaires. De toute façon, il met assez de confiance dans la détermination des Fransaskois pour croire à leur survie quoiqu'il adienne: "Avec la séparation du Québec il y en a sûrement qui vont jeter la serviette, mais on a passé d'autres périodes difficiles" dit-il en faisant référence aux sombres années du régime Anderson et de ses mesures législatives anti francophones dans les années 30. C'était l'époque où le Ku Klux Klan venait d'établir ses pénates en Saskatchewan et le vent d'intolérance qui avait alors soufflé sur les Prairies avait fait perdre des plumes aux Fransaskois. Il espère cependant que les anglophones du Canada sauront faire des concessions pour garder le Québec dans le Canada.

Quant à M. Gareau, il affirme que l'attitude de la population anglophone de l'Ouest se retrouve également chez les Fransaskois: "On ne veut pas que le Québec se sépare, mais on n'est pas prêt à tout lui donner pour le garder dans la Confédération".

Pourtant, qu'ils soient optimistes ou non face à la survie de leur langue, les Fransaskois se sentent chez eux dans leur province. M. Lavigne y est revenu après dix ans au Québec car "c'est ici que sont mes racines".

"Lorsque des Québécois me demandent pourquoi je ne déménage pas au Québec, je leur demande comment ils se sentent lorsque des anglophones leur suggèrent de retourner en France".

■ Jean-Pierre Picard était directeur du journal l'Eau Vive, de la Saskatchewan, de 1987 à 1990.

### • AFL et FTQ

## Les travailleurs s'unissent pour une meilleure constitution

EDMONTON - La Fédération des travailleurs(euses) de L'Alberta (AFL) annonce qu'elle tiendra une rencontre historique avec les travailleurs(euses) albertains(es) et québécois(es) à Edmonton les 28 et 29 février 1992.

«Avec la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) nous tiendrons un forum où les représentants des travailleurs québécois et albertains pourront développer une entente et nous l'espérons une approche commune dans le débat constitutionnel» a déclaré le président du AFL, monsieur Don Aitken.

«Nous sommes vraiment optimistes», dit M. Aitken. «Au lieu de l'hostilité et la division inhérente au processus constitutionnel du gouvernement Conservateur, nous espérons promouvoir l'harmonie et l'égalité en définissant des objectifs communs pour tous(tes) les travailleurs(euses) dans ce débat.» L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et l'Université d'Athabasca sont aussi membres du comité organisateur de ce forum. On comptera parmi les participants des syndicalistes du Québec et de l'Alberta, des membres des communautés francophones hors Québec, des autochtones et des représentants du mouvement des femmes. Les leaders nationaux et provinciaux de tous ces groupes sont attendus.

Le président de l'ACFA, M. Denis Tardif, voit dans cette rencontre une autre opportunité de participer au débat constitutionnel. «L'occasion nous permettra d'initier les Québécois à nos revendications concernant les questions de promotion, de représentation au Sénat et de transfert de pouvoirs.»

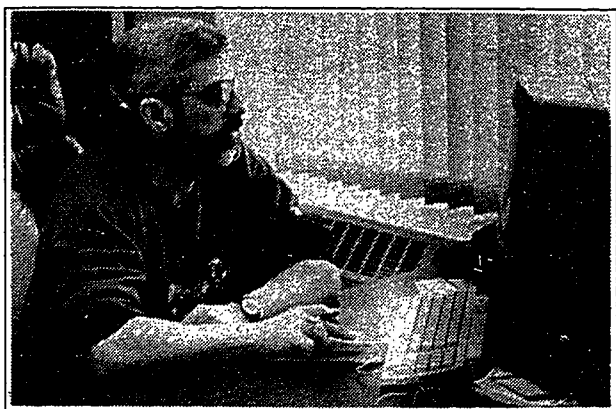
La soirée d'ouverture aura lieu le jeudi 28 février à 19h00 et sera suivie d'un vin et fromage. Les gens intéressés à participer devront payer 45\$, ce qui inclut la trousse d'information, le dîner et la soirée. Les personnes ne voulant assister que comme observateurs ne doivent payer que 10\$ et auront droit à la trousse d'information. Les inscriptions doivent être remises avant le 18 février 1992. Pour plus amples informations, communiquer avec Lucien Royer au 483-3021.

## EPIHEMERIDES

## Février

15 1958 Les élèves de l'école du Sacré-Coeur chantent à la réunion du Cercle Lacombe, à Edmonton	16 1984 Décès de Sr Aimée-du-Sacré-Coeur, SASV, une des fondatrices, à Edmonton	17 1904 Bénédiction de la nouvelle église à St-Paul-des-Métis	18 1952 Décès de Berthe Bernier (Leduc) première élève inscrite au Pensionnat SASV, en 1926	19 1981 Deux SASV voyagent 112 milles, de Val-Marie à Gravelbourg, pour assister à une réunion d'ALPEC	20 1955 Plusieurs SASV assistent aux cours du fameux musicien, M. Roubakaine, à Edmonton	21 1943 Quatre SASV sont nommées pour oeuvrer au camp de concentration pour Japonais, à Slocan City, C.-B.
--	---	---	---	--	--	--





## EDITORIAL

par Pierre Brault

# Getty rides again

Tout bronzé, plein d'énergie, Don Getty a fait une rentrée remarquée à la Législature albertaine jeudi dernier. En conférence de presse il a réitéré, sans cligner des yeux, et plein d'assurance, sa position face au bilinguisme. Il se base sur la recommandation de la défunte (heureusement) Commission Spicer qui voulait que le fédéral revoit sa Loi sur les langues officielles et surtout son application. Keith Spicer se basait sur les déclarations qu'il avait entendu à travers le Canada et principalement dans l'Ouest canadien pour faire une telle recommandation. Quelle inconséquence de la part d'un ancien commissaire aux langues officielles qui sait très bien que la dualité linguistique est absolument nécessaire à l'unité du Canada.

L'opération révision a été complétée par la mise en place des règlements concernant l'application de la Loi sur les langues officielles version 1988 et cela suffit. Si l'on remet encore en question cette fameuse loi, qu'en restera-t-il ensuite?

Dans sa générosité coutumière, M. Getty a répondu, bien candidement, à une question sur la gestion scolaire pour la communauté francophone de l'Alberta en disant: «Vous savez, je ne lis pas nécessairement le Journal». On faisait allusion, à ce moment-là, à l'éditorial du Journal du 6 février qui demandait au Premier ministre de réparer les dommages faits à l'unité canadienne en accordant la gestion scolaire aux francophones de l'Alberta.

M. Getty a pris des vacances en Californie. Il a joué au golf à son goût. Malheureusement, le climat tropical de la côte ouest n'a pas réchauffé ses sentiments à l'égard de sa minorité francophone de langue officielle. Il ne fallait tout de même pas se faire trop d'illusion. Un iceberg ne font que très peu dans l'espace d'un mois.

Ses déclarations sont confuses et n'apportent aucun éclaircissement sur ses prises de position, qui, nous le répétons, ne

réflètent aucunement l'opinion des Albertains en général.

S'il tente d'aller vendre sa salade au Québec et en Ontario, il facilitera la marche du Québec vers la souveraineté et l'indépendance. Il sabordera tous les efforts faits par les Canadiens bien pensant jusqu'à date pour sauver le Canada de la rupture.

S'il compte sur l'élection partielle de Little Bow pour redorer son blason, Don Getty compte sur peu de chose car les dommages qu'il a fait à l'unité du Canada, lui ont déjà fait perdre des alliés de taille et des organisateurs d'élection fort importants dont Brahma Varma, directeur de l'Association conservatrice de Mill Woods à Edmonton et un vétéran de 15 ans dans les rangs Tories; Peter Fournier un autre directeur dans le comté de Calgary-Ouest de la ministre du Travail Elaine McCoy. Et que dire de la sortie en règle de Peter Lougheed, ex-premier ministre de l'Alberta qui a brisé le silence après six ans.

Don Getty aura de la difficulté à se relever de cette grave impasse. Quelle crédibilité a-t-il maintenant auprès des autres premiers ministres quand il se présente à Ottawa, au nom des Albertains? Il faut certainement manquer de colonne vertébrale pour agir comme il l'a fait.

### Albertville 1992

La France a réellement relevé un grand défi avec les Jeux olympiques d'hiver à Albertville. La présentation des cérémonies d'ouverture a été tout simplement fantastique. Quel déploiement artistique! Quelle féerie! Quelle originalité! C'est le point de départ vers un nouveau monde.

Les premières compétitions individuelles et par équipe ont permis d'anticiper des jeux intéressants et enlevants jusqu'à la fin.

Il est évident que tout n'est pas parfait. On parle du système de transports, de la nourriture, qui sont loin de l'efficacité et de la qualité de ceux de Calgary. Il faut reconnaître qu'il y aura toujours des «chiâleux» et qu'on ne pourra jamais satisfaire tout le monde.

Chapeau bas Jean-Claude Killy et Vive la France!

## COURRIER DES LECTEURS

### M. Getty, on a peur!

Monsieur,

Nous francophones de Calgary, recevons votre prise de position sur le bilinguisme officiel au Canada comme une véritable gifle. Ce que vous nous dites, c'est que les francophones ne devraient plus avoir de droits au Canada. Ce que vous nous dites, c'est que nous pourrions simplement compter sur votre tolérance et votre ouverture d'esprit pour notre survivance.

Devons-nous vous rappeler, monsieur Getty, que malgré la protection légale dont nous sommes l'objet, cette tolérance et cette ouverture d'esprit dont vous vous targuez tant, ont donné

les résultats suivants:

- il n'y a que six écoles françaises en Alberta et ce, depuis seulement 1984; - il est interdit d'utiliser le français à la législature de l'Alberta à moins d'une procédure spéciale; - votre gouvernement a aboli les droits historiques des francophones albertains en juillet 1988; - le gouvernement albertain refuse toujours à ses citoyens francophones leur droit à la gestion scolaire, droit pourtant inscrit dans la constitution canadienne et que les anglophones au Québec ont depuis longtemps; - même dans les organismes fédéraux en Alberta, il est difficile d'obtenir un service en français; - le taux d'assimilation des francophones à la majorité anglophone est actuellement de

64% au bout d'une génération.

Et vous nous dites de faire confiance à votre édifiante tolérance, à votre extraordinaire ouverture d'esprit! Nous sommes fiers d'être Albertains. Mais, nous avons peur: peur d'être un jour considérés comme citoyens de seconde classe dans ce Canada où nous étions en 1608, peur de voir le français disparaître en Alberta dont nos ancêtres ont été les pionniers, peur de voir un pays se briser parce qu'une majorité n'aura pas voulu assumer le respect de ses minorités.

Quoi que vous pensiez, monsieur Getty, nous nous considérons comme de vrais Albertains, nous sommes ici chez-nous et nous nous battons avec l'aide de nos nombreux

amis anglophones pour que l'Alberta devienne un jour un fleuron du bilinguisme canadien.

**L'ACFA, Régionale de Calgary**

**Le Comité de planification pour le Centre scolaire communautaire**

**Le Comité de communication francophone de Calgary**

**Le Club Inter**

**La Société de théâtre de Calgary**

**Le Centre de l'éducation permanente**

**Nous voulons vous encourager à faire carrière en communication**

C'est pourquoi, par l'entremise de la Fondation Donatien Frémont, nous offrons chaque année des bourses d'études.

Renseignements et formulaires de demande disponibles à nos bureaux. Date-limite: 1er juin.

**LE FRANCO**

**Le Franco**  
8923 - 82e Avenue  
Edmonton, Alberta  
T6C 0Z2

**LE FRANCO**

**APF**

**OPSCOM**

Directeur-rédacteur: Pierre Brault  
Adjointe-administrative: Micheline Brault  
Correspondant national: Yves Lusignan  
Journaliste: Carole Thibeault  
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:

**Le Franco**  
8923, 82e Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6C 0Z2

Tél.: (403) 465-6581  
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,25 \$ - Étranger: 34,24 \$

Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1681

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Toute reproduction en tout ou en partie d'un texte ou d'une photo est interdite sans la permission écrite du Franco. Nos clients dont les annonces sont publiées dans cette édition ont cinq (5) jours pour nous signaler toute erreur de notre part et ce, à partir de la date de publication. La responsabilité pour toute erreur commise dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, en tenant compte que l'erreur est celle du journal Le Franco.

### Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les editoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

• Jeux d'hiver de St-Paul

## De la neige et des bénévoles

par DOMINIQUE ALLAIRE  
ST-PAUL - Le logo des Jeux d'hiver a été créé par un artiste de St-Paul, Herman Poulin.

Chaque pointe du flocon a une signification particulière:

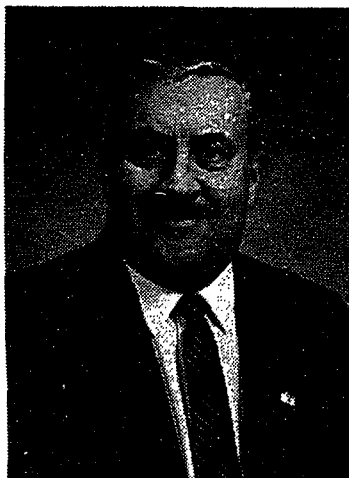
La participation, la coopération, l'accomplissement, la reconnaissance et le bon esprit sportif. «Ces cinq pointes, nous spécifie Herman, sont essentielles à l'épanouissement de l'individu et de la communauté. Au milieu, la piste d'atterrissage de St-Paul: symbole touristique de St-Paul. Les lettres NEAWG pour Northeastern Alberta Winter Games.»

**Richard Gervais**

Ex-Fransaskois, Richard est arrivé à St-Paul, voilà déjà 16 ans, comme conseiller pédagogique.

Après avoir fait ses marques dans le bénévolat (il est allé trois fois au tournoi de hockey Pee-Wee du Carnaval de Québec!), il est encore aujourd'hui impliqué dans sa communauté.

Organisateur dévoué et efficace, Richard est président des Jeux d'hiver. Ils s'est donné comme mission première de rapprocher les communautés voisines de St-Paul qui se sont toutes impliquées avec enthousiasme. L'autre mission, tout aussi difficile, est



**Richard Gervais**

de mener à bien son mandat. Il ne cesse de vanter les mérites de ses bénévoles, oubliant qu'il en fait partie. Il les dirige depuis déjà quatorze mois (500 bénévoles), en vue d'accueillir non moins de 1380 athlètes.

Impliqué jusqu'au cou dans les Jeux d'hiver, Richard Gervais est de ces francophones dont St-Paul ne peut se passer. Souhaitons pour le bien de notre communauté, que Richard Gervais puisse de nouveau partager son expérience avec nous.

**Herman Poulin**

Créateur du logo officiel «Flocon de neige» des Jeux d'hiver de St-Paul, sculpteur du Peter Fidler de Elk Point (sculpture de 30 pieds en bois massif), voici Herman Poulin.

Artiste-né, ses talents ont été vite reconnus par les Soeurs de l'Assomption qui lui ont fait l'école. Aujourd'hui, aux alentours de la quarantaine, il dit pouvoir s'exprimer à son aise à travers le dessin et la sculpture. Le dessin, il le produit, le matin sous l'inspiration d'une musique classique; il le vend rarement. A travers Hub Design, sa boutique, il s'en donne à cœur joie dans la sculpture. Il y confectionne des plaquettes, des trophées, d'une qualité artistique exceptionnelle.

Herman sait reconnaître le beau, le fin, de même que le soutien, tant familial que communautaire: «Je n'ai pas à lui expatrier pour être reconnu». C'est dans ce soutien, me dit-il, qu'il comprend tout le sens de la dédicace, commentaire d'un homme profond et sensible...

Herman est le type du dévouement même. Il n'hésite jamais à s'impliquer afin de favoriser l'épanouissement et le développement de la communauté dans le domaine culturel et artistique. Herman est le directeur de l'exposition «Habitats et vies sauvages du nord-est de l'Alberta» des Jeux d'hiver de St-Paul.

Il y est aussi assistant-direc-

...suite en page 7

## En faveur du respect de nos droits

*N.D.L.R. - Cette semaine nous vous présentons l'éditorial du Edmonton Journal du 6 février dernier. Nous le reproduisons intégralement pour vous permettre de constater jusqu'à quel point l'éditorial décrit bien la situation actuelle et justifie les demandes de la communauté francophone de l'Alberta. Cela démontre aussi le support que nous avons dans la communauté majoritaire anglophone quoiqu'en disent M. Getty et ses acolytes.*

### Time for Getty to act

Premier Don Getty could repair the national damage of his attack on bilingualism with one simple gesture. His government could obey the Supreme Court of Canada ruling on francophone minority rights in education.

The province has hesitated, stalled and groped for excuses for almost two years. By now, Education Minister Jim Dinning has exhausted all pretexts for delay. If he doesn't act soon, he will confirm the country's suspicions about Alberta's total antagonism to linguistic rights in the Constitution. The province will diminish itself by abandoning a commitment it made freely long ago.

In 1981, Peter Lougheed gave Alberta's consent to the Charter of Rights and Freedoms, which includes a guarantee of minority language education where numbers warrant. Alberta's 65,000 francophones have spent 10 years trying to make that promise mean something. They've had to fight in the courts for rights that could have been confirmed quickly in amicable negotiations.

The court battles were successful, at least on paper. In March 1990, three Edmonton parents won a landmark Supreme Court decision obliging the province to allow francophones to control and manage their seven schools.

With something less than enthusiasm, the Alberta government appointed a task force to investigate the implications. The 10 appointed members came from a wide cross-section of the population: an MLA, a school trustee, a representative of the Alberta Teachers Association, a school superintendent, a member of a francophone organization, and so on. Two of the three committee members representing the public were anglophones from southern Alberta with no direct stake in the issue.

Last April, the Alberta committee recommended unanimously - and the unanimity deserves emphasis - that the province set up six regional francophone school boards to administer education for 3,000 francophone students.

The province hedged again. When Dinning finally stopped running away from reporters after Getty's controversial remarks on bilingualism, he pleaded for more time to consider the significance of the Supreme Court ruling. Asked if francophones might expect legislation in the spring, Dinning responded: «That will depend on the response we get from Albertans.»

Strangely, it might also depend on the outcome of the constitutional negotiations.

In a brief to the Special Joint Committee hearings last month, leaders of Alberta's francophone community said they'd been told the province would have to wait to assess Quebec's position in the constitutional talks before deciding on the control of French schools in Alberta. If this is true, it betrays the province's disregard for meaningful national compromise.

Dinning's delay on the school question can't be viewed in isolation. The education minister belongs to the same government that supported Speaker David Carter to the hilt when he ordered former MLA Leo Piquette to apologize for speaking French in the legislature. This is the same government that passed Bill 60 in 1988 to repeal historic French language rights in the Alberta legislature. This is the government that waited 12 years to provide criminal trials in French after Ottawa amended the Criminal Code with these minorities in mind.

Is this enforced bilingualism, Mr Getty? Or is it neglected responsibility?

Like Lougheed in 1981, the premier signed the Meech Lake accord in 1987 on the understanding that it committed the country to the principle of linguistic duality. Nobody forced to put his signature to that document. One would think he understood the commitment he was making on Alberta's behalf, a pledge his government has neglected whenever possible.

The premier's shallow attack on bilingualism, together with the unnecessary delay on the school question, are proof that francophones in Alberta need stronger protection and promotion of their language rights than are provided in the Mulroney government's current proposals. Anglophones in Quebec deserve the same consideration. The wording could easily be strengthened.

Alberta's French-speaking minority asked a legitimate question in the brief to the parliamentary committee last month: «When are we finally going to hear the words: «This is your home?»»

Getty and Dinning have the answer if only they would provide it.

L'ACFA PROVINCIALE ET CHFA/RADIO-CANADA  
INVITENT LES ARTISTES FRANCOPHONES  
DE L'ALBERTA À  
PARTICIPER AU



**QUOI:** un concours qui permet aux artistes retenus de se présenter en spectacle accompagnés par des musiciens professionnels. Il y aura trois artistes par catégorie.

**QUAND:** le vendredi 8 mai 1992. Les artistes doivent être libres pour participer à la semaine d'atelier qui se déroulera du 1 au 8 mai.

**CATÉGORIES:** - interprète  
- auteur-compositeur-interprète

**PRIX:** - prix d'excellence décerné aux lauréats de chaque catégorie  
- participation au Gala Interprovincial à Régina

**CONDITIONS:** - être âgé(e)s de 16 à 35 ans au 1er septembre 1992  
- résider en Alberta depuis au moins 6 mois.

**DATE LIMITE D'INSCRIPTION: LE 8 AVRIL 1992**

Pour plus de renseignements: Ronald Tremblay, coordonnateur: 468-7827  
Yves Caron, producteur: 466-1680

1992



• Cabane à sucre

## Traditionnelle et francophone

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La régionale d'Edmonton de l'Association canadienne-française de l'Alberta profite de l'année bisextile pour présenter la 43e édition de la Cabane à sucre. C'est le 29 février prochain, à la salle communautaire de Bonnie Doon, qu'on pourra profiter des plaisirs de l'hiver dans l'atmosphère traditionnelle de la cabane à sucre.

L'ACFA régionale d'Edmonton avait l'habitude, depuis plusieurs années, de présenter cette activité annuelle au Fort Edmonton. Cette fois-ci, le comité organisateur est également occupé à organiser le nouveau Festival d'hiver qui remplacera la cabane à sucre l'an prochain. C'est pourquoi on a décidé de maintenir la tradition en organisant un événement de moindre envergure.

«La cabane à sucre a subi une baisse de popularité. Beaucoup de personnes se plaignaient que la fête a perdu son cachet francophone», affirme José Laberge, agent de développement à l'ACFA régionale d'Edmonton et membre du comité de la Cabane à sucre.

À la salle communautaire de Bonnie Doon, on s'attend à recevoir entre 500 et 1000 personnes, ce qui représente le tiers de la foule qui avait participé l'an dernier. Les francophones pourront ainsi se réunir entre eux et participer aux activités intérieures autant qu'extérieures ainsi que déguster la savoureuse tire sur la neige.

Un souper traditionnel sera servi au coût de 15\$. Une soirée dansante suivra en compagnie du Juke Box, la discothèque d'André Roy et de deux spectacles de la Girandole.

Les intéressés peuvent communiquer avec José Laberge au 469-4401.

## Bénévoles

...suite de la page 6

teur des projets «Artistes à l'oeuvre» et de l'«Exposition d'arts d'adolescents». Il est le bras droit de la directrice du comité culturel des Jeux d'hiver: Lise Holeyton.

**Julie Chapdelaine**

Native de St-Paul, Julie a fait ses études complètes à St-Paul, pour se diriger ensuite au «Alberta College of Art» de Calgary où elle a terminé ses études.

Deux fois récipiendaire du prix de l'«Assistance culturelle de l'Alberta (1975-76 et 1977-78)», elle a aussi reçu la bourse «Reine Elisabeth», en 1976-77.

Entre 1977 et 1989, elle parcourt l'Alberta. Elle y travaille sur différents projets de sculpture: restauration de Basin à Banff, sculptures pour la Société zoologique de Calgary. Elle travaille aussi comme institutrice au campus de l'Université de Calgary. Elle fait des sculptures de fond pour le musée Tyrell de Drumheller. Par la suite, elle se dirige à Montréal. Elle y travaillera comme sculpteure indépendante en décors de film (1987-90).

L'une des nôtres, Julie Chapdelaine sera à l'oeuvre les 6 et 7 février à l'occasion des Jeux d'hiver. Nous pourrions la voir travailler ces deux journées entre 13h et 15h30. Vous pourrez la rencontrer, elle et d'autres artistes, le vendredi de 18h30 à 19h45 et le samedi de 10h à 16h. Tout ça

se passe au Old Marshall Wells Building. Bienvenue chez toi Julie!

**Roger Marchand**

Roger est originaire du Québec où il obtient son baccalauréat en arts visuels à l'Université Laval de Ste-Foy (banlieue de Québec).

Comme réalisation, Roger Marchand peut montrer fièrement son 2e prix de sculpture sur neige

au concours international de Québec et son premier prix à Valloire (France).

Depuis 1988, il est consultant artistique de Jonquière en neige, et il viendra nous rendre visite du 4 au 9 février dans le cadre des Jeux d'hiver. Il animera principalement les ateliers de sculptures sur neige.



L'ASSOCIATION FRANCO-CULTURELLE  
DE YELLOWKNIFE  
(A.F.C.Y.)

### APPEL D'OFFRES

SERVICE DE CONSULTATION  
YELLOWKNIFE, T.N.-O.

Préparer un plan de travail détaillant les responsabilités et les actions à court terme et à long terme de l'Association Franco-Culturelle de Yellowknife (A.F.C.Y.), de l'Association des Parents Francophones de Yellowknife (A.P.F.Y.) et de la Fédération Franco-Ténoise (F.F.T.) en vue de l'implantation d'un centre scolaire-communautaire. Coordonner le dossier du centre scolaire-communautaire aux activités des trois organismes participants et développer une stratégie de promotion du projet pour la communauté ainsi qu'avec tous les niveaux gouvernementaux.

DATE LIMITE : Les offres cachetées devront être reçues avant 17 : 00 h., heure locale le 21 février 1992, au soin de Lucien Beaupré, Président

Pour obtenir de plus amples renseignements, ainsi qu'une copie de la description du projet, communiquer avec :

Francine Forget  
Association Franco-Culturelle  
C.P. 1586  
Yellowknife, T.N.-O.  
X1A 2P2  
Tél. : (403) 873-3292 Fax : (403) 873-2158

## L'ÉCOLE FRANCOPHONE FACE À NOTRE MILIEU...5 ANS APRÈS. LE 5e COLLOQUE DE LA FÉDÉRATION DES PARENTS FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

les 20 et 21 mars 1992 au Coast Terrace Inn  
4440 Calgary Trail Nord (103 rue) Edmonton, Alberta

### Programme prévu

#### VENDREDI LE 20 MARS:

- 19h00 Accueil et inscription  
20h00 Ouverture officielle avec:  
- M. Paul Charbonneau, directeur général de la Commission nationale des parents francophones  
- M. Gérard Bissonnette, directeur du Language Services Branch à Alberta Education  
21h00 Réception vin et fromage

#### SAMEDI LE 21 MARS:

- |                              |                             |
|------------------------------|-----------------------------|
| 8h30: Accueil et inscription | 13h30: Ateliers             |
| 9h00: Ateliers               | 15h30: Assemblée annuelle   |
| 10h30: Ateliers              | 18h00: Banquet et spectacle |
| 12h00: Dîner                 |                             |

#### ATELIERS:(débutent à 9h00)

- Le fonctionnement de la FPFA et le plan triennal 1992-95  
Par Yvan Beaubien, directeur général de la FPFA
- La gestion scolaire dans les autres provinces du Canada  
Par Paul Charbonneau, directeur général de la CNPF
- Le point sur le Centre scolaire et communautaire de Calgary  
Par des représentants du Comité de planification du Centre scolaire de Calgary et Victor Godbout, directeur du Collège de Gravelbourg et premier directeur général du Centre scolaire et communautaire «Samuel de Champlain» de St-Jean au Nouveau-Brunswick.
- Les changements constitutionnels: vers des nouveaux cas de cours ou vers un nouveau partenariat?  
Par Ed Unger, professeur de sciences politiques à la Faculté St-Jean
- Les mariages mixtes  
Par Marguerite Leblanc des Services fransaskois d'éducation aux adultes qui présentera les résultats d'un colloque sur les mariages mixtes
- Les programmes d'adaptation scolaire, c'est aussi l'affaire de tous les parents  
Par Yolande Cadrin de Educad, et Suzanne Gareau-Kubicki, consultante en adaptation scolaire - Alberta Education



#### HÉBERGEMENT:

Les participants sont responsables de leur hébergement. Pour réserver une chambre, communiquez avec le Coast Terrace Inn au 1-800-222-6405 en mentionnant que c'est pour le Colloque de la FPFA. Prix réduit (\$63 pour chambre simple ou double) si réservé avant le 4 mars. \$90 après cette date.

S.V.P. Veuillez retourner ce formulaire d'inscription avec votre chèque, le plus tôt possible, à l'adresse suivante, FPFA, 8925-82ave, #205 - Edmonton, Alberta T6C 0Z2

#### INSCRIPTION:

inclut vin et fromage, ateliers, dîner, banquet et service de garde

NOM: \_\_\_\_\_ tél. maison \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_ travail \_\_\_\_\_

VILLE: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

assistez-vous en qualité de (cochez un seulement):

Observateur: ( )  
Délégué(e): ( ) \_\_\_\_\_  
(nom du comité ou association)

45,00\$ avant le 28 février 65,00\$ après le 28 février

S.V.P. inclure un chèque payable à la Fédération des parents francophones de l'Alberta.

J'INCLUS LES FRAIS D'INSCRIPTION \_\_\_\_\_  
BILLETS ADDITIONNELS POUR LE BANQUET \_\_\_\_\_  
( \_\_\_\_\_ billet(s) x 25,00\$) \_\_\_\_\_

TOTAL \_\_\_\_\_

#### SERVICES DE GARDERIE (Comité des finissants de la Faculté St-Jean)

Un service de garderie sera disponible et gratuit.

J'amènerai \_\_\_\_\_ enfants, âges: \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_

vendredi soir	19h30 à 22h00	oui ( )	non ( )
samedi (jour)	8h00 à 17h00	oui ( )	non ( )
samedi soir	18h00 à 1h00	oui ( )	non ( )

• Citadel Theatre

# Blueprints from Space

par MIREILLE PRÉVOST  
EDMONTON-Du 28 janvier au 9 février, le Théâtre Citadel présentait la première mondiale d'une pièce s'intitulant **Blueprints from Space** de Mark Leiren-Young. Cette production mettait en vedette Julie Bond, Geoffrey Brumlik et Michel Deslandes.

**Blueprints from Space** joint la science-fiction à la réalité quotidienne de la vie insulaire. Le sujet, la conquête de l'espace s'il est susceptible de fasciner les jeunes, est pourtant traité de façon ambivalente de sorte qu'il est difficile de savoir si l'on s'adresse à la jeunesse ou à des oreilles plus matures. Le ton moralisateur qui plaît aux adultes est trahi par un discours simpliste qui se permet d'éclaircir les subtilités. «Si tu crois qu'il t'est possible de traverser un mur, il n'y a rien alors qui t'empêche d'essayeret...de réussir!» C'est du moins ce que pense Tyler Kirby lorsqu'il tente d'expliquer à sa mère et à son meilleur ami la nécessité de construire un vaisseau spatial dans la cour

de sa maison. Cette réalisation dit-il, lui permettra d'entrer en communication avec les gens de l'espace. Il les accueillera chez lui; en échange, ils lui enseigneront les secrets de la navigation spatiale.

Malheureusement, **Blueprints from Space** s'arrête au moment où l'on aimerait que l'aventure commence...

La pièce a pourtant de grandes qualités: elle est bien écrite et sa mise en scène est irréprochable. Le décor attrayant est valorisé par des effets sonores et musicaux enlevants.

Tous ont remarqué la présence de Michel Deslandes, un acteur bilingue montréalais qui jouait d'ailleurs le rôle principal dans cette production. D'un océan à l'autre, Edmonton a une réputation sans égal pour tout ce qui touche le théâtre. «Je suis venu afin d'acquérir de l'expérience. Je veux mieux connaître mon pays» affirme Deslandes. De tels échanges culturels contribuent indiscutablement à raffermir l'unité nationale.



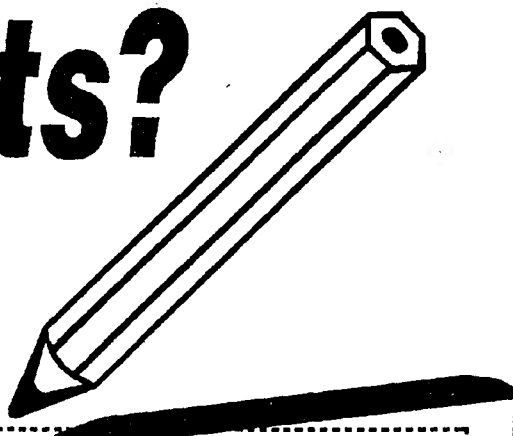
Michel Deslandes et Julie Bond

**Le Franco**  
**465-6581**

## Vous n'êtes pas assez importants?

*Selon toute évidence, Air Canada juge que vous n'êtes pas assez importants. En effet, elle publie souvent des messages publicitaires dans les journaux de langue anglaise de la région et non dans le vôtre. Pourtant, d'après la loi, Air Canada a l'obligation de communiquer de façon efficace avec chacun des groupes de langue officielle.*

*Si vous souhaitez que les dirigeants de la société aérienne changent leur politique, retournez-nous le coupon ci-dessous.*



**Je trouve inacceptable qu'Air Canada publie ses messages publicitaires dans les journaux de langue anglaise de la région sans le faire aussi, en français, dans le journal des francophones.**

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Signature \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_ 1992



À renvoyer à:  
Le Franco  
8923, 82e Avenue  
Edmonton, Alberta  
T6C 0Z2

• *Théâtre pour enfants*

## Le TFE présente «Une faim de loup» de François Tardif

par PIERRE BRAULT

EDMONTON— Le monde du théâtre francophone à Edmonton est en pleine transformation mais cela n'empêche pas les deux troupes de théâtre le TFE et Popicos de continuer à fonctionner.

Comme le veut la coutume depuis quelques années, le TFE présente en février une pièce pour enfants. Cette année, on jouera une pièce québécoise de François Tardif intitulée «Une faim de loup».

Cette pièce, d'une durée de 55 minutes, raconte l'histoire de Marie, une petite fille de huit ans qui a peur des loups, et de Stanislas, un loup peureux, hypocondriaque et maladroit. On y retrouve aussi le vieil Aristide, l'arbre le plus sage et le plus volubile qui veille sur Marie et Stanislas.

«Une faim de loup» aborde des thèmes familiers qui sont au coeur de la vie quotidienne des enfants d'âge scolaire: la confiance, la peur (de soi, des autres, de l'inconnu) et l'amitié (l'appropriation, l'attachement, la fidélité).

Ce qu'il y a de particulier à ce spectacle, c'est qu'on offre aussi aux enseignants et aux parents un guide d'activités à faire en classe ou à la maison avant et après la représentation. Les activités proposées intègrent la musique, l'art dramatique et les arts plastiques. Elles ont pour objectifs de préparer les enfants et, bien sûr, de prolonger le plaisir de cette sortie au théâtre.

La mise en scène a été confiée à Guylaine Normandin et les décors sont de Witold Kurpinski. Thomas Musial, Lise Nepton et Gaston Synnott sont les acteurs de la pièce.

Les spectacles auront lieu à l'Auditorium de la Faculté St-Jean, la journée de la famille, le 17 février à 15h, du 18 au 21 février et du 24 au 28 février à 9h30 et à 13h30. Pour de plus amples détails concernant ce spectacle, communiquer avec Hélène au 469-0829.



• *Le Barbier de Séville*

## Une histoire qui ne vieillit pas...

par MIREILLE PRÉVOST  
EDMONTON-L'Opéra de Vancouver, le Centre national des arts et l'Opéra d'Edmonton ont conjugué leurs efforts afin de réaliser une version modernisée d'un opéra plus que centenaire.

En effet, l'auditorium Jubilee a présenté dernièrement *Le Barbier de Séville*, un opéra italien en trois actes.

Pierre Augustin Beaumarchais en a écrit l'histoire au 19<sup>e</sup> siècle. Ils s'agissait alors de la première partie d'une trilogie. De son oeuvre, on connaît aussi *Les Noces de Figaro* dont Mozart a assuré l'aspect musical. Quant à la troisième pièce, *La Mère Coupable*, il semble qu'elle soit demeurée dans l'ombre.

C'est donc grâce au génie musical de Gioacchino Rossini et à la plume inspirée de Beaumarchais que *Le Barbier de Séville* connaît encore aujourd'hui un succès retentissant. Une salle bondée a applaudi une fois de plus, cette

histoire classique d'amour et de courtisane. L'équipe de production a prouvé derechef que des sujets tels que l'amour et la convoitise qu'il provoque, ne vieillissent pas. Le fruit de leur création a su habilement transposer la pièce dans trois siècles différents. Voilà comment l'art s'adapte au public et à son époque! La trame musicale a été par ailleurs religieusement respectée. La musique de Rossini évoque la légèreté du genre humain et se prête très bien à la comédie qui divertit les gens. A-t-on voulu susciter l'intérêt? A-t-on voulu sortir des sentiers battus? Qu'importe! C'était réussi! Bravo!

• *Pro Coro Canada*

## Musique de Debussy, Faure et Poulenc

EDMONTON - Samedi soir, le 22 février à 20h, Pro Coro Canada, le chœur de chambre professionnel à Edmonton, exécutera la musique de plusieurs maîtres français. Le concert, *Les Impressions du Printemps* présentera aussi la soprano célèbre d'Edmonton Linda Perillo, et organiste Jeremy Spurgeon. Soren Hansen, le directeur à All Saints Cathedral (10039 - 103 Rue).

Le programme comprendra le *Cantique de Jean Racine* de Gabriel Faure, les *Trois Chansons* de Claude Debussy, *Marie et Exultate Deo* et aussi la musique chorale d'Olivier Messiaen, Camille Saint-Saëns. Linda Perillo chantera les chansons solos d'Erik Satie et Francis Poulenc, et Jeremy Spurgeon exécutera la *Joie et Clarté des Corps Glorieux* de Messiaen pour l'orgue solo.

Les billets sont maintenant en vente à tous les comptoirs BASS, à Gramophone Classical Recording Store sur la rue Rice Howard, et au bureau Pro Coro (420-1247).



FONDATION  
DES MALADIES  
DU CŒUR

• *L'Annuaire de Calgary*

## Un outil à se procurer

par LINE MARTEL

CALGARY - Des mois de planification, d'efforts et d'appels téléphoniques (plus de 30 000) ont finalement porté fruit. En effet, le 17 octobre dernier plusieurs membres des communautés francophone et anglophone s'étaient donné rendez-vous pour le lancement officiel du premier annuaire téléphonique francophone publié à Calgary.

«L'Annuaire répond à un besoin qui se faisait de plus en plus évident», déclarait Mme Marlène Boeda, agente de développement communautaire de l'ACFA régionale de Calgary. «Nous recevons régulièrement des appels provenant de gens qui se demandent où trouver un médecin francophone, des avocats francophones ou qui questionnent sur l'existence d'une école francophone à Calgary... Nous espérons que l'Annuaire va combler cette lacune.»

La nouvelle publication fonctionne sur le principe déjà connu des boîtes de téléphone; des pages blanches pour les particuliers et une section pages bleues pour les commerçants (qui remplace les traditionnelles pages jaunes). Les deux sections sont toutefois présentées en une seule reliure. Certains commerces ne pouvant offrir un service français que sur demande ou réservation sont agrémentés d'un astérisque pour faciliter la tâche des utilisateurs de l'Annuaire.

L'ACFA espère parvenir à le publier et le mettre à jour annuellement et augmenter ainsi l'exactitude et la qualité d'année en année. Il est présentement disponible au bureau de l'ACFA, à la Ruelle, à la Garderie Pommes de Reine et à l'école Sainte-Anne auprès des membres des voyageurs de FJA.

# Les 19 et 20 février, faites valoir votre opinion!

Vous êtes cordialement invité(e) à participer à un débat sur le renouvellement de la prospérité au Canada. Voici le moment d'exprimer votre opinion sur cette question qui nous concerne tous.

Un léger goûter sera servi à l'occasion d'une réception informelle qui aura lieu de 18h30 à 19 h. Les participants se réuniront ensuite par petits groupes afin de discuter de la façon dont nous pouvons revitaliser l'économie et préserver notre niveau de vie. Nous comptons sur votre présence, alors n'oubliez pas d'inscrire la réunion à votre agenda.

Inscription préalable conseillée en appelant le 455-2054 ou, par télécopieur, le 452-7348. Stationnement au sous-sol, entrée par l'avenue Kingsway

Écoles publiques d'Edmonton, Centre for Education,  
One Kingsway, Edmonton



## LA PAROLE AUX CITOYENS LA COMPÉTITIVITÉ / LE SAVOIR

Commandité par la Chambre de commerce d'Edmonton, les écoles publiques d'Edmonton, le Northern Alberta Institute of Technology, l'Université de l'Alberta, Centre d'aide d'Edmonton et de sa région, le Y.M.C.A., l'Edmonton Economic Development Authority, les écoles catholiques d'Edmonton, les Jaycees d'Edmonton, le Grant MacEwan Community College et le gouvernement du Canada.

Canada

• Assemblée annuelle

# Herman Poulin reconnu « bénévole de l'année » à St-Paul

par PIERRE BRAULT  
ST-PAUL - L'artiste bien connu, Herman Poulin a été honoré par les francophones de St-Paul lors de l'assemblée annuelle de la régionale de l'ACFA le 30 janvier dernier.

C'est Lise Holeyton, membre du comité de nomination des bénévoles qui a dévoilé le nom du récipiendaire. On lui a remis une peinture de l'artiste Cécile Richer de St-Paul et un poème sur plaque composé par Claire Lefebvre de Mallaig. M. Poulin était entouré des membres de sa famille lors de cette courte cérémonie. On sait que M. Poulin

est impliqué dans les Jeux d'hiver de St-Paul dans le domaine culturel et qu'il a organisé une exposition qui se tenait au Centre culturel au cours des jeux.

On a aussi rendu hommage à madame Yvonne Joly, la présidente du comité du bingo, par une mention spéciale. Madame Joly se dévoue depuis de nombreuses années à la cause francophone en assurant par les bingos les fonds nécessaires pour faire fonctionner les activités francophones.

Les différents organismes rattachés à la régionale ont présenté leurs rapports annuels



(Photo Pierre Brault)

Voici le nouveau Conseil de l'ACFA Régionale de St-Paul pour l'année 1992-93. De g. à d., 1ère rangée: Jean Champagne, vice-président, Armand Laing, le nouveau président, Louise Rocque, présidente sortante. 2e rangée dans le même ordre: Lorraine Héту, Georges St-Arnault, Richard Mahé, Lianne Plante, Yvonne Joly, Jules Van Brabant, Germaine Champagne et Claire Hébert.

CMHC SCHL  
Question d'habitation, comptez sur nous

**CALGARY**  
Avis aux  
investisseurs  
Propriété  
immobilière  
à vendre

## AVANTAGES D'INVESTISSEMENT

- Assurance-prêt LNH couvrant jusqu'à 85 P. 100 de la valeur (offerts aux acheteurs admissibles)
- Aucune réglementation des loyers



**VILLAGES OF WESTBROOK PARK**  
100, Hemlock Crescent  
CALGARY (ALBERTA)

N° de référence: 6440/C16-2

- Immeubles d'appartements de 3 étages, sans ascenseur
- 455 logements - 228 une chambre, 226 deux chambres, 1 trois chambres
- Adjacent à un terrain de golf municipal, à moins de trois milles du centre-ville de Calgary
- 446 places de stationnement à 15 \$ par mois
- Vastes terrains gazonnés adjacents à tous les immeubles
- Superficie totale du terrain: 23,17 acres
- Bureau de location sur place
- Total du revenu locatif mensuel possible: 202 635 \$

Prix de vente minimum acceptable: 14 213 000 \$

Pour plus d'information concernant les conditions générales d'admissibilité et pour obtenir notre prospectus, téléphonez ou écrivez sans tarder à l'adresse suivante:

Société canadienne d'hypothèques et de logement  
Pièce 300  
410, 22e Rue est  
Saskatoon (Saskatchewan)  
S7K 5T6

Tél.: Mme. B. Jamieson, (306) 975-4008

Date limite: Les offres doivent nous parvenir au plus tard le 4 mars 1992 à 14h, heure de Saskatoon.

Canada

d'activités, dont le comité politique de l'ACFA, le Musée historique de St-Paul, les O.V.N.I. de FJA, le comité organisationnel des activités culturelles, la Société des parents pour l'éducation francophone, le Cercle dramatique de St-Paul et le Centre de l'éducation permanente.

### École du Sommet

Dans son rapport, le président de la SPEF, Me Vital Ouellette, mentionne que la société de parents a connu encore en 1991 une année mouvementée. L'École du Sommet étant à sa pleine capacité avec ses 100 étudiants, la SPEF a tenté de trouver des alternatives disponibles pour obtenir de nouveaux locaux.

Un comité de planification composé du président de la SPEF, Me Vital Ouellette, du président de la Commission scolaire #2228, M. Conrad Richard, du surintendant François Boulet et du trésorier Charles Ouellette a présenté un plan d'agrandissement au ministre de l'Éducation, Jim Dinning, pour approbation.

On y prévoyait la construction d'un gymnase, et de salles de classe, le tout rattaché au Centre culturel. «Le coût total du projet approuvé par le gouvernement était entre 1,4 et 1,7

millions de dollars.» Mais le gouvernement a refusé de prendre la responsabilité de financer le projet.

La commission scolaire doit donc trouver, en compagnie de la SPEF, une solution de rechange pour la prochaine année scolaire 1992-93, alors que l'école accueillera les étudiants de la maternelle à la 8e année. La SPEF a donc proposé qu'on construise un édifice portatif entre l'école et le Centre culturel. De plus, il faudrait que la commission scolaire loue des locaux de l'ACFA dans le Centre culturel qui serviraient de salles de classe. «De plus, la SPEF s'est engagée à payer jusqu'à 15 000\$, soit la portion locale d'une telle construction», mentionne le rapport de Me Ouellette.

L'inertie du gouvernement provincial en ce qui concerne les besoins des francophones à une éducation adéquate dans leur langue et la mise en disponibilité de locaux pour ce faire ne surprend personne.

Reste à savoir si l'occupation de locaux au Centre culturel par les étudiants de l'École du Sommet ne viendra pas perturber les opérations quotidiennes du Centre?

### Nouveau président

Laprésidente, Louise Rocque,

qui n'a pas sollicité de renouvellement de mandat, a reconnu, dans son rapport annuel, que le travail des bénévoles était très important pour assurer le succès des activités. «Ce n'est pas toujours possible de rencontrer tous les objectifs fixés par la régionale, mais je reconnais que la participation des bénévoles est très importante dans la réalisation et le succès de nos activités», mentionnait Madame Rocque.

Lors des élections, M. Armand Laing a été élu président, les autres membres élus par acclamation étant Yvonne Joly, Lorraine Héту, Claire Hébert et Liane Plante.

Le nouveau président a tenu à souligner l'importance de l'implication des jeunes francophones et a accepté avec enthousiasme la nomination de Liane Plante au sein du conseil d'administration. «Je connais Liane depuis longtemps pour lui avoir déjà enseigné et je suis certain que son dynamisme et son dévouement sauront stimuler tous les autres membres du conseil», ajoutait M. Laing.

En ce qui concerne la situation financière, la régionale déclare cette année un surplus de \$ 10,696, soit environ \$500 de plus que l'an dernier.

## SOYEZ UN EMPLOYEUR DÉFI '92. EMBAUCHEZ DES ÉTUDIANTS.

Dans le cadre du programme d'emplois d'été pour étudiants du gouvernement du Canada, les organismes de tous genres peuvent demander des subventions en vue d'appuyer la création d'emplois durant l'été.

Présentez votre demande dès maintenant au Centre d'emploi du

Canada de votre localité - vous trouverez l'adresse à la rubrique Emploi et Immigration Canada des pages bleues de l'annuaire téléphonique.

Soyez un employeur Défi '92. C'est un atout pour les étudiants, les employeurs et l'avenir du Canada.

Défi '92

LES DEMANDES DOIVENT ÊTRE POSTÉES AU PLUS TARD LE 13 MARS 1992.



Gouvernement du Canada  
Ministre d'État à la Jeunesse

Government of Canada  
Minister of State for Youth

Canada



• *Nouveau Sturgeon General Hospital*

# La population de St-Albert grandit, l'hôpital aussi

par CAROLE THIBEAULT  
ST-ALBERT- Le nouveau Sturgeon General Hospital de St-Albert a ouvert ses portes le 29 janvier dernier. La population attendait ce moment depuis 1983, date à laquelle le ministère de la Santé a donné son accord pour la construction du nouveau centre hospitalier.

Le premier Sturgeon General Hospital était en service depuis 1970, mais la population grandissante et l'élargissement des champs d'action de l'hôpital ont vite fait de rendre les quelque cent lits disponibles non suffisants. Tout d'abord, on a pensé rénover et agrandir mais

il est apparu évident qu'il serait moins dispendieux de tout reconstruire.

D'une valeur de 47 millions \$, le nouvel hôpital a une superficie de 20 007 m<sup>2</sup> comparativement à 6616 m<sup>2</sup> pour l'ancien. Deux cents lits devaient être disponibles à l'ouverture. Cependant, le budget réduit n'a permis que d'ouvrir 150 lits, ce qui est tout de même acceptable si on pense qu'il n'y en avait que 100 auparavant. De même, la section clinique externe contient 15 lits plutôt que 6. Puisque l'hôpital ne fonctionne pas encore à sa pleine capacité, le personnel ne se

chiffre qu'à 350 personnes (ce qui est déjà 100 de plus). Toutefois, dans les mois à venir, 125 professionnels devraient encore s'ajouter.

Le département d'obstétrique est sûrement celui où on peut voir les plus grands changements. Auparavant, la femme devait être transférée trois fois de salle pour chacune des périodes de l'accouchement. Maintenant, tout le travail se fait dans la même chambre, qui ressemble d'ailleurs à une chambre à coucher normale. Le lit se module aussi de façon à ce que la future maman accouche en position assise, ce

qui fait que le travail est beaucoup moins difficile, le bébé étant attiré vers le bas par la gravité.

Le nouveau Sturgeon General Hospital s'est doté également d'un scanner. Il est le seul hôpital d'une telle taille en Alberta à en posséder un.

Certains départements ne sont pas encore en fonction. Par exemple, le département de psychiatrie ou de services sociaux. Ces départements étant des services complémentaires à d'autres hôpitaux, les programmes doivent être bien établis entre eux et le Sturgeon General Hospital avant d'être effectifs.

Dans la journée du 29 janvier, le personnel ainsi que tous les patients ont été déménagés dans le nouvel hôpital. L'ancien est désormais bel et bien fermé et hors de fonction. Néanmoins, le Alberta Health Switchboard a décidé de maintenir l'édifice en bonne condition en attendant qu'une décision soit prise concernant son utilisation future.

**Le Franco**  
**465-6581**

• *Familles*

## Nouveaux logements coopératifs

SAINT-ALBERT- Le gouvernement fédéral vient d'annoncer son intention de produire un ensemble résidentiel de 50 logements en rangée pour le bénéfice de la Heritage Hills Housing Cooperative Ltd. Cette initiative a été communiquée par Walter Van de Walle, député de Saint-Albert à la Chambre des communes.

«Grâce à ces logements, 50 familles de Saint-Albert disposeront d'une solution de rechange à la location d'un appartement ou à l'achat d'une maison, a confié M. Van de Walle. Le gouvernement fédéral sait à quel point la famille est une valeur importante. Le financement de logements coopératifs nous permet d'offrir aux Canadiens une autre solution adaptée aux familles ayant besoin d'un logement décent bien intégré à la collectivité.»

Le Programme fédéral des coopératives d'habitation, administré par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), encourage la production de logements efficaces qui offrent une sécurité d'occupation aux personnes dont le revenu modéré ne leur permet pas d'accéder à la propriété.

La coopérative Heritage Hills est financée grâce à un prêt hypothécaire indexé (PHI) de 30 ans consenti par la Société de Fiducie Métropolitaine du Canada. Les remboursements d'un PHI sont généralement peu élevés et augmentent chaque année d'un taux inférieur de deux points au taux national d'inflation. Le prêt hypothécaire de 4 876 650 \$ que la coopérative a contracté est assuré par la SCHL en vertu de la Loi nationale sur l'habitation.

### Office national de l'énergie

## Avis d'audience publique

### TransCanada PipeLines Limited Prolongement Blackhorse et installations connexes Ordonnance d'audience

L'Office national de l'énergie («l'Office») tiendra une audience publique concernant une demande déposée par TransCanada PipeLines Limited («TransCanada» ou «le requérant») conformément à l'article 58 de la Loi sur l'Office national de l'énergie («la Loi») visant la construction du prolongement Blackhorse. Ce projet, dont le coût est estimé à 42,4 millions de dollars, consisterait à prolonger de 20,6 km le gazoduc de TransCanada entre la station de comptage de Blackhorse située près de Thorold en Ontario et un nouveau point d'exportation situé à Chippawa en Ontario. Les nouvelles installations permettraient à TransCanada d'approvisionner le gazoduc Empire State (projeté) et d'assurer ainsi les besoins des consommateurs de l'ouest de l'État de New York.

L'Office a fait une première audition de cette demande, conformément à l'ordonnance GH-1-91, dans le cadre d'une audience publique qui s'est tenue à Niagara Falls et à Ottawa en Ontario au cours des mois d'avril et de mai 1991. Dans une décision en date du 4 juillet 1991 et conformément aux Motifs de décision publiés au mois de juillet 1991, l'Office décidait de ne pas agréer la demande de TransCanada. Le 2 août 1991, TransCanada et les parties qui l'appuient déposèrent une demande de réexamen de la décision de l'Office conformément à l'article 21 de la Loi. Après que la décision de l'Office de réexaminer sa décision (lettre du 9 août 1991), eut été renversée par la Cour fédérale, l'Office a fait parvenir aux parties intéressées une lettre en date du 12 novembre 1991 leur demandant de donner leur avis sur l'opportunité du réexamen proposé. Après avoir pris connaissance des avis qui lui ont été transmis conformément à l'article 21 de la Loi, l'Office a fait savoir par une lettre en date du 9 janvier 1992 qu'il réexaminerait sa décision dans le cadre d'une audience orale. L'Office a aussi décidé d'incorporer dans les documents relatifs à cette nouvelle audience les actes de l'audience GH-1-91 et d'entendre les témoignages visant à actualiser leur contenu.

Un exemplaire de la demande et des actes de l'audience GH-1-91, y compris les témoignages incorporés par voie de référence et les transcriptions, peut être consulté aux bureaux de TransCanada et de l'Office national de l'énergie aux adresses ci-dessous et aux endroits suivants :

Bibliothèque publique de Niagara Falls  
4848, av. Victoria  
Niagara Falls (Ontario)  
L2E 4C5

Bibliothèque publique de Niagara Falls  
Succursale de Chippawa  
3763, rue Main  
Chippawa (Ontario)  
L2G 6B3

Bibliothèque publique de Thorold  
14, rue Ormond nord  
Thorold (Ontario)  
L2V 1Y8

L'audience se tiendra à compter de 8 h 30 AM le lundi 11 mai 1992 à l'hôtel Sheraton Fallsview, au 6755 Oakes Drive, Niagara Falls (Ontario).

L'audience vise à recueillir les témoignages et points de vue des parties intéressées à la demande. Il n'est pas nécessaire de redéposer les témoignages ou les commentaires déposés dans le cadre de l'audience GH-1-91 puisqu'ils font déjà partie des actes de l'audience GH-R-1-92.

Les parties qui ont fait une intervention dans le cadre de l'instance

GH-1-91 seront automatiquement considérées comme intervenants à la présente instance à moins d'avis contraire de la part de l'Office. Toute autre personne souhaitant intervenir à l'audience doit déposer une proposition d'intervention auprès du secrétaire de l'Office et en signifier copie au requérant à l'adresse ci-dessous :

TRANSCANADA PIPELINES LIMITED  
M. E.P. Varga  
Conseil  
TransCanada PipeLines Limited  
TransCanada PipeLines Tower  
1900, 111 Fifth Avenue S.W.  
P.O. Box 1000, Station M,  
Calgary, Alberta T2P 4K5

Téléphone : (403) 267-6100  
Télécopieur : (403) 267-1055

et

M. J. W. S. McQuat  
C.P. 4496, R.R. 3  
Collingwood, Ontario L9Y 4T9

Télécopieur : (705) 445-1989

La date limite de réception des propositions d'interventions est le 28 février 1992. On demande aux parties à l'instance d'indiquer dans leur proposition d'intervention si elles souhaitent recevoir un exemplaire de l'intégral des actes de l'audience GH-1-91. Le secrétaire de l'Office fera diffuser une liste des parties intéressées peu après la date du 28 février.

Le requérant fournira un exemplaire de sa demande et de ses modifications ainsi que de tous les documents y afférents à chacun des nouveaux intervenants ayant demandé de recevoir un exemplaire des actes de l'audience GH-1-91 dans leur proposition d'intervention.

Toute personne qui ne souhaite que donner son avis sur la demande en instance doit faire parvenir une lettre de commentaire au secrétaire de l'Office (avec copie au requérant à l'adresse ci-dessus au plus tard le 6 avril 1992).

Afin d'aider les parties à mieux comprendre la procédure d'audience, l'Office tiendra une séance d'information à l'hôtel Sheraton Fallsview, 6755 Oakes Drive, Niagara Falls (Ontario), le mardi 7 avril 1992 à compter de 19 h. Il sera notamment question du calendrier de l'audience, des divers types de participation à l'instance, des procédures d'audience, etc. Cette réunion ne doit pas être un lieu de discussion sur le bien-fondé de la demande de TransCanada.

On peut obtenir de l'information sur la procédure d'audience (Ordonnance d'audience GH-R-1-92) ou sur les Règles de pratiques et procédures de l'ONÉ (en français) en faisant la demande par écrit au secrétaire de l'Office ou en téléphonant au Bureau de soutien à la réglementation de l'Office au (403) 292-4800.

G. A. Laing  
Secrétaire  
Office national de l'énergie  
Cadillac Fairview Building  
311 - 6th Ave. S.W.  
Calgary (Alberta) T2P 3H2  
Télécopieur : (403) 292-5503

• Plein-air

# Les plaisirs de l'hiver



air, permettre aux organismes de partager des services et d'enseigner des habiletés propres aux activités de plein-air. Le calendrier annuel n'est pas encore établi. Au cours des prochaines semaines les responsables du club devrait pouvoir établir la liste des sorties envisagées. Cependant le club est maintenant prêt à offrir sa première sortie. Il ne manque plus que les participants. Vous avez le goût de partager des expériences enrichissantes, venez profiter des plaisirs de l'hiver lors de la première sortie du club.

**DATE:** Samedi 22 février  
**LIEU:** Parc provincial Cooking Lake-Blackfoot  
**ACTIVITÉS:**

Techniques de fartage  
Techniques de ski de fond  
Ski libre

**HORAIRE:**  
Départ de l'école Maurice-Lavallée 8H45  
Technique pour les intéressés 9h30-10h30  
Ski libre 10h30-15h30  
Départ 15H45  
Arrivée à l'école 16H30

**SERVICES:**  
Location de ski  
Transport par autobus (coût 3.00\$)  
Chocolat chaud  
Des refuges chauffés sont accessibles le long des sentiers. Chaque participant doit apporter son propre dîner.

Quoi de mieux qu'une journée de plein-air pour s'amuser entre amis.

Un nouveau club de plein-air vient de prendre forme. En décembre dernier, un petit groupe de personnes, formé de Pierre Bourbeau, Daniel Haley, Denis Lefebvre, Claude Moquin, José Roberge et Guy Scherrer, se réunissait pour mettre sur pied les bases d'un club de plein-air francophone. Après

quelques réunions et l'appui de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton le comité a pu établir les buts du club: organiser des sorties de plein-air, permettre aux participants de partager les coûts et les moyens de transport, permettre aux participants d'obtenir et/ou de partager des équipements utiles en plein-

## A VOTRE SANTÉ

### L'obésité

par GUY SHERRE

Le problème de l'obésité est très complexe; il est causé par une multitude de facteurs d'origines génétique, environnementale ou sociale. Sans connaître encore la réponse idéale à tous les problèmes, les études sur le sujet apportent quelques précisions.

Les effets du surplus de poids n'ont pas la même conséquence sur les hommes que sur les femmes. Par exemple les sites d'accumulation de gras ne sont pas identiques chez les deux sexes. Les hommes ont tendance à accumuler le tissu adipeux à l'abdomen, les femmes autour des hanches. Cette petite différence a une grande influence sur les risques de maladies cardiaques. Le gras abdominal est beaucoup plus propice à l'incidence des maladies cardiaques que le gras des hanches.

Le développement du tissu adipeux peut s'effectuer de deux manières. Premièrement par l'augmentation du volume de la cellule grasseuse (adipocyte) elle-même. On nomme ce phénomène hypertrophie. Deuxièmement par l'augmentation du nombre de cellules adipeuses chez l'individu. Ce phénomène se nomme hyperplasie. Le type de développement des adipocytes est très important pour votre santé. Les cellules grasseuses ne se résorbent pas. Quand le nombre d'adipocytes augmente, il ne peut jamais revenir au point de départ. Règle générale quand un individu prend du poids, la première étape de développement des adipocytes est l'hypertrophie. Par la suite, quand toutes les cellules adipeuses de votre corps ont atteint leur volume maximum, c'est l'hyperplasie qui s'installe.

Les obèses de type hyperplasique auront toujours plus de difficulté à contrôler leur masse corporelle. Le grand nombre de cellules adipeuses qui constitue leur masse de gras, présente un grand potentiel de réserve de graisse. Si vous avez un grand réservoir pour accumuler le gras, c'est beaucoup plus facile pour ce dernier de se fixer à votre organisme.

Les obèses de type hypertrophique auront beaucoup moins de difficulté à contrôler leur masse corporelle. Ayant un plus petit potentiel d'accumulation des corps gras à cause de leur plus petit nombre de sites propices à l'accumulation.

Que votre surplus de poids soit d'un type ou de l'autre, il reste un surplus de poids et il augmente vos risques de maladies cardiaques. Faites attention à vous, le meilleur moyen pour contrôler son poids est un bon régime de vie. Celui-ci se compose de plusieurs facteurs dont une saine alimentation et bonne dose d'activité physique.

## POUR VOUS INFORMER

**CE SOIR**

ALBERTA CE SOIR vous informe, en français, sur les événements quotidiens qui vous touchent de près et se fait le témoin de l'actualité.

Avec Marthe Langlois

**18h00**

Du lundi au vendredi



POUR VOUS AVANT TOUT



## • Première soirée Franco-Fun

# Quand francophones et anglophones se côtoient...

par ALAIN BERTRAND  
CALGARY - La première soirée Franco-Fun s'est déroulée le 26 janvier au Kensington Delicafé à Calgary. Monsieur Getty où étiez-vous? Qui dit qu'anglophones et francophones ne peuvent pas passer une agréable soirée ensemble?

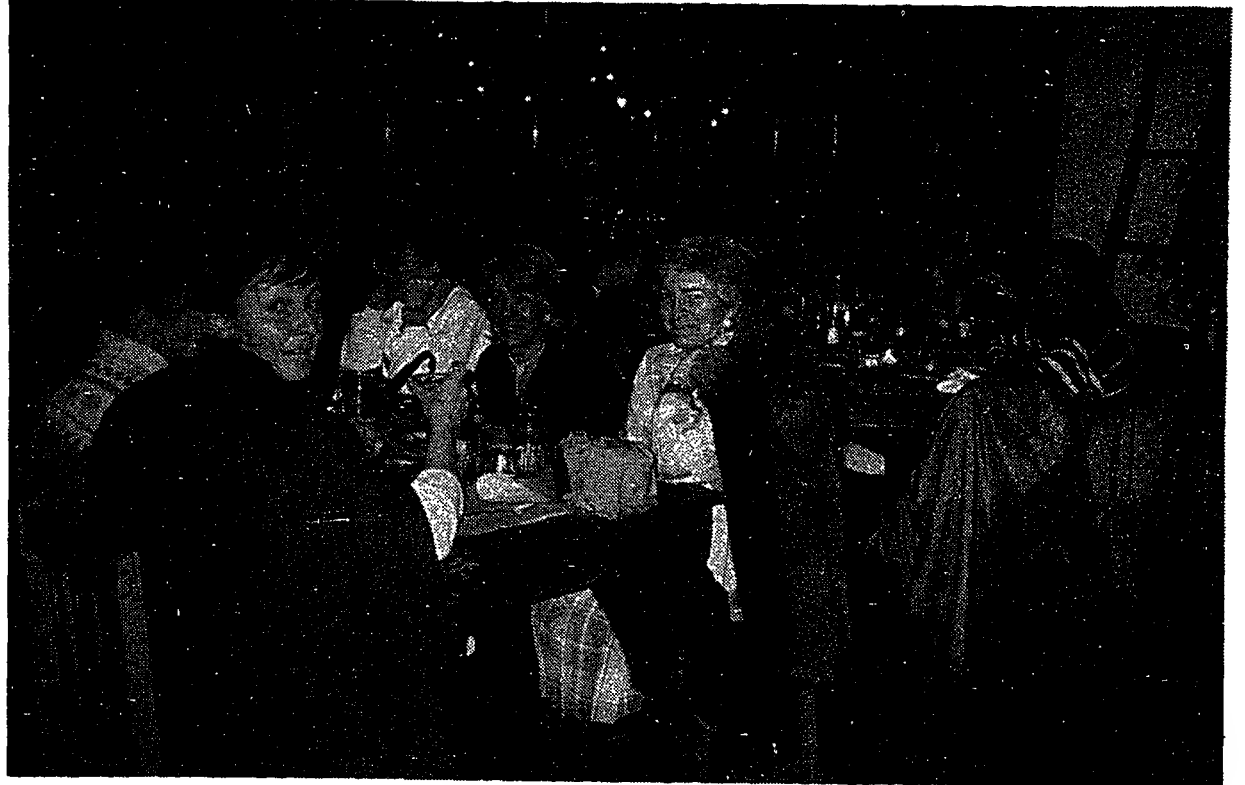
La cinquantaine de billets disponibles se sont vite envolés. Imaginez! Une soirée canadienne-française avec au menu de la tourtière et de la poutine, choix de saumon farci ou de rôti de boeuf et, soirée «canayenne» oblige, une délicieuse pointe de tarte au sucre! Vous n'aviez pas faim, Monsieur Getty?

On se serait cru à un gros party de famille! La soirée s'est déroulée dans la joie de vivre canadienne-française au son de l'accordéon de Rose-Marie Morin qui a puisé dans son répertoire de chansons traditionnelles et a fait chanter la salle. Les deux musiciens acadiens, Charlie Chiasson et Bill Doucet, ont obtenu un succès

mérité en interprétant plusieurs gigue. Savez-vous danser Monsieur Getty?

La cinquantaine de convives se sont bien amusés dans une atmosphère détendue et... bilingue! Parmi nos joyeux lurons, on pouvait retrouver M. Gerry Maier, président de Transcanada Pipelines; M. John Leigh de la circonscription 6 de la ville de Calgary; Mme Yolande Gagnon, députée pour la circonscription de McKnight; M. Colin Seed, président des Calgary Jaycees et des représentants des divers organismes francophones de la ville.

«Cette soirée répond à un besoin des francophones de Calgary, souligne la coordonnatrice de la soirée, Mme Suzanne Sawyer, un besoin de se rencontrer et de pouvoir passer quelques heures ensemble». Félicitations à Suzanne qui planifiait cette soirée depuis plus d'un an. Bravo aussi à Messieurs Emerson Séguin et Maurice Latourelle pour un repas des plus délicieux! Peut-être la prochaine fois Monsieur Getty...



## • Postes Canada

## MERCI beaucoup, nous avons reçu 423 coupons

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Nous vous remercions sincèrement pour les 423 coupons que vous nous avez fait parvenir dans le cadre de la campagne contre les tarifs postaux que Postes Canada veut charger aux journaux francophones comme Le Franco. Cela représente 10% de nos lecteurs et lectrices qui ont répondu à notre appel. Il faut

souligner que ce sont trois provinces de l'Ouest qui ont acheminé le plus de coupons vers le bureau national de l'Association de la presse francophone à Ottawa, soit L'Eau Vive en Saskatchewan (500), Le Soleil de Colombie en Colombie-Britannique (499) et Le Franco en Alberta (423).

Le bureau national de l'Association de la presse franco-

phone a reçu 1 524 coupons.

Il va sans dire que ces coupons ont démontré que les communautés francophones hors Québec, principalement celles de l'Ouest canadien, sont conscientes de l'importance de leurs journaux pour la survie et la promotion de la langue et de la culture françaises.

MERCI.

## • Semaine culturelle

## Venez vous amuser à Plamondon

par ISABELLE PROULX  
PLAMONDON - C'est du 24 au 28 février que se déroulera la semaine culturelle de Plamondon, et ce grâce à la collaboration de l'ACFA régionale et de l'école Plamondon School.

Pour amorcer cette semaine, M. Roger Marchand, du Lac St-Jean, viendra partager, avec les étudiants, sa technique de sculpture sur neige. Cette session débutera par une rencontre théorique et se poursuivra avec l'accomplissement de projets à l'extérieur. Ce sera une bonne occasion d'initier les jeunes à l'art et à la troisième dimension.

Les activités de la semaine

comprendront la visite de l'artiste franco-albertain, Jacques Chauvin, qui sera présent le 25 février. M. Chauvin offrira des spectacles s'adressant aux étudiants du niveau primaire, à l'école Vera M. Welsh à Lac La Biche et à Plamondon. Son spectacle s'intitule: «Les blues du hamburger». Il offre également une représentation pour le niveau secondaire qui porte le nom de «Spectateur».

Finalement, c'est par une cabane à sucre d'antan que prendra fin cette semaine culturelle. La tire d'érable sur la neige, les promenades en traîneau et les activités à l'extérieur, rien de moins pour le temps des sucres.

LE FRANCO TÉLÉPHONE: 465-6581 TÉLÉCOPIEUR: 465-3647



FONDATION  
DES MALADIES  
DU COEUR



Environnement Canada  
Service des parcs

Environment Canada  
Parks Service

## PARC NATIONAL ELK ISLAND UN REGARD VERS L'AVENIR

Le 17 février prochain, Jour de la famille, le parc national Elk Island, situé à 45 kilomètres à l'est d'Edmonton sur la route Yellowhead, vous invite à lui rendre visite entre 10 h et 16 h.

Nous vous offrons une foule d'activités axées sur la planification de la gestion du parc:

- Visites guidées de lieux rarement fréquentés
- Films
- Ski de fond
- Patinage sur le lac
- Breuvages et beignes

Pour obtenir plus de renseignements sur ces activités ou sur la planification de la gestion du parc, composez le 992-6380.

Bâtissons ensemble l'avenir du parc national Elk Island - faites-nous connaître votre vision de l'avenir.



## ERRATUM

Dans l'avis de décès FORESTIER paru dans l'édition du 24 janvier 1992, il fallait lire: Les funérailles ont été concélébrées à l'église St-Joachim le 11 décembre dernier par les révérends père Marie-Antoine Bugeaud, O.M.I., André Boyer, O.M.I., Antoine Duhaime, O.M.I. et Georges Chevrier, O.M.I.

Nous nous excusons pour les inconvénients causés par cette erreur.

La direction.



Théâtre français d'Edmonton  
8106, 91<sup>e</sup> rue Marie-Anne Gibeault, T4C 4G9

ET PETRO-CANADA  
présentent  
le spectacle pour enfants

UNE FAIM DE LOUP  
de François Tardif

LA JOURNÉE DE LA FAMILLE, le 17 février 1992 à 15 h 00

Du 18 au 21 février et du 24 au 28 février 1992 à 9 h 30 et 13 h 30  
(réservation requise).

Venez voir nos comédiens: Thomas Musial, Lise Nepton et Gaston Synnott!

Le prix d'entrée est de 3,75 \$ pour tous et les représentations ont lieu à l'Auditorium de la Faculté Saint-Jean (8406 - 91<sup>e</sup> Rue, Edmonton).

Pour réserver ou pour plus d'information, composer le 469-0829



**Le concours de poèmes et de dessins de la St-Valentin est un succès! Nous avons reçu 49 poèmes et 270 dessins. C'est grâce à la participation de nos jeunes de partout dans la province si ce concours est encore une fois une réussite. Bravo!**

**Selon les règles pré-établies 5 prix sont décernés dans la catégorie dessins et 8 prix dans la catégorie poèmes. Les gagnants recevront leurs prix dans les semaines qui suivent. Voici les noms des gagnants:**

### 51ième réunion annuelle

Chers membres, vous êtes invités à la 51ième réunion annuelle de votre caisse  
Venez nous donner vos suggestions et vos idées afin d'être bien informés

#### ORDRE DU JOUR:

- élection des conseillers en administration
- revue du bilan financier du 31 octobre 1991

**le lundi 24 février 1992  
au Centre paroissial Saint-Louis  
à compter de 19 h 00**

Une dégustation de vins et fromages suivra la réunion  
Pour de plus amples renseignements, composer le

**826-3377**



**CAISSE POPULAIRE  
DE BONNYVILLE  
CREDIT UNION LTD**

### La Saint-Valentin

La Saint-Valentin, c'est un temps d'amour.

On prends ce temps pour exprimer nos sentiments.

Quand on ne se sent pas bien, Cupidon nous lance une flèche et tout va mieux.

Quand on donne un valentin, des fois, c'est rose, d'autres fois, c'est juste un coeur  
La Saint-Valentin, c'est l'Amour!

**Philip Amyotte  
12 ans, 6e année  
École de Mallaig  
Mallaig, AB.**

### La Saint-Valentin

Je te donne un chocolat,  
tu me donne un valentin.  
Et je te donne une rose,  
tu me donne un baiser.  
On danse toute la soirée  
et on célèbre la Saint-Valentin.

**Patrick Amyotte  
12 ans, 6e année  
École de Mallaig  
Mallaig, AB.**

### Une potion d'amour

2 tasses d'amour  
1 1/2 tasse d'amitié  
1 cuillère de bonne entente  
mélanger ensemble

1 tasse de fleurs ou de chocolats  
2 tasses de coeurs

Boire cette potion avec attention.  
Tu sentiras la chaleur dans ton coeur.

**Solange LeBlanc  
11 ans, 6e année  
École Citadelle  
Legal, AB.**

### La Saint-Valentin

C'est le matin  
De la Saint-Valentin.  
C'est à notre tour  
D'exprimer notre amour.

On s'exprime de différentes manières.  
Certains en donnant des bonbonnières.

Moi, je préfère donner des fleurs  
Et des cartes remplies de coeurs.

**Natalie St-Martin  
11 ans, 6e année  
École Citadelle  
Legal, AB.**

### La Saint-Valentin

La Saint-Valentin est la fête de l'amitié

Et le jour qu'on peut s'aimer  
C'est la fête des amoureux  
Qui se font de beaux yeux

On veut que les coeurs  
Jouissent de bonheur  
Les liens d'amitié  
Sont renouvelés  
Il y a des caresses  
Et des mots de tendresse

**Janelle Létourneau  
11 ans, 6e année  
École Citadelle  
Legal, AB.**

### Mon cher Amour

Quand je te vois, mon coeur  
bat la chamade  
Je veux être dans tes bras  
n'importe comment  
Quand je vois tes cheveux frisés  
Je veux te donner le plus grand baiser.

Tes yeux bleus me donnent des frissons.

Ah! Que tu es beau!

Mon cher Amour, montre-moi  
que tu m'aimes

Sans toi, j'ai beaucoup de peine.  
Tun'en sors plus de ma mémoire

Je pense à toi le jour et le soir.  
S'il-vous-plaît, n'oublie pas que

je t'aime,  
Car mon amour est éternel.

**Michelle Cloutier  
13 ans, 8e année  
École Georges P. Vanier  
Donnelly, AB.**

### Je suis fou de toi

Je suis fou de toi  
et je ne comprend pas pourquoi.

Je t'aime comme un fou,  
mais toi, tu t'en fous.

...suite en page 15

## La Réserve: du temps partiel pas ordinaire

Donnez à votre carrière civile à plein temps une autre dimension, en travaillant à temps partiel dans la Réserve navale.

Vivez une expérience unique et enrichissante. Côté des gens intéressants. Voyagez et rencontrez de nouveaux amis. Joignez-vous à la Réserve dès maintenant!

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:

La Réserve navale  
Edmonton 452-8843 (à frais virés)  
Calgary 240-7684 (à frais virés)

**FORCES**

**ARMÉES**

**CANADIENNES**

Canada

RÉGULIÈRE ET DE RÉSERVE

### Refuge Pour Femmes Dans Le Centre De La Ville D'Edmonton 10 Logements (32 Lits)

#### Appel de propositions

Le ministère des Municipal Affairs d'Alberta, division du logement, invite les organismes communautaires sans but lucratif à lui faire parvenir leur proposition de programme. Ces organismes doivent être en mesure d'administrer un abri d'hébergement provisoire destiné aux femmes qui traversent une période de crise et à leurs enfants. Vingt-quatre heures par jour, sept jours par semaine, ce refuge du centre de la ville offrira des services essentiels aux femmes et aux enfants maltraités ainsi qu'à d'autres femmes dans la même situation. Ce projet constitue l'une des cinq mesures d'encouragement annoncées par les gouvernements fédéral et provinciaux le 5 mai 1991, dans le domaine de l'habitation.

Le projet prévoit l'obtention d'un prêt hypothécaire maximum de 520 000 dollars (en révision) d'un prêteur privé. Le gouvernement fédéral, par l'entremise de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, et le gouvernement provincial, par l'entremise de son ministère des Municipal Affairs, fourniront des subventions destinées à abaisser le taux d'intérêt à environ 2 p. 100 par année. Le ministère Family and Social Services de l'Alberta offrira une contribution pouvant atteindre 444 000 dollars par année pour les services de soutien.

Le présent appel de propositions intéressera principalement les organismes qui possèdent de l'expérience et des connaissances en matière de violence faite aux femmes et qui sont orientés vers les clients, les réalités culturelles, les organismes et les ressources du noyau central de la ville. Les propositions doivent contenir des renseignements sur l'organisme (philosophie, expérience, stabilité et structure), une description du programme, des plans de mise en oeuvre et une estimation des coûts.

Pour connaître le mandat de ce projet, communiquez avec Anna D'Agostini, Alberta Municipal Affairs, tél.: 427 3335

La date limite de l'appel de propositions est le 28 février 1992.

Le comité n'est pas tenu d'accepter une proposition.

**CMHC SCHL**  
Helping to house Canadians

**Alberta**  
MUNICIPAL AFFAIRS

**Canada**

### APPELS D'OFFRES CN

Démantèlement de la voie, empilage et chargement de matériel de voie, du point milliaire 11.8 au point milliaire 24.7 dans la subdivision Demay, débutant à Round Hill (Alberta) et se terminant à Ryley (Alberta).

Nature des travaux: Mise en place et compactage d'un revêtement d'asphalte; démantèlement et dépose de la voie et empilage du matériel à certains endroits désignés et (ou) chargement du matériel dans des wagons ou bien, ramassage et achat de tout le matériel de voie.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur offre avant midi (heure avancée des montages), le jeudi 27 février 1992 dans l'enveloppe pré-adressée fournie à cette fin.

À compter du jeudi 13 février 1992, on pourra se procurer les formules de soumission auprès de l'Administrateur des contrats, 10004 - 104e Avenue, 16e étage, Edmonton, (Alberta), contre remise d'un chèque certifié de 50 dollars (non remboursable) libellé au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque certifié équivalant à 5% de l'offre ou d'une caution de soumission équivalant à 10% de l'offre et payable à la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Pour tout renseignement complémentaire:

- d'ordre technique, appeler M. Art Thompson, superviseur de la construction, Edmonton, (Alberta), au (403) 421-6264.  
- sur les soumissions, communiquer avec Madame Diane L. Novak, agente ingénierie - contrats, Edmonton, (Alberta) au (403) 421-6382.

La Compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions et ne s'engage pas à accepter la moins élevée.

R.A. Walker  
Premier vice-président  
Ouest canadien  
Edmonton (Alberta)



**Je suis fou de toi**

...suite de la page 14

Jet'aime à m'encouper le souffle,  
et ça m'étouffe.  
je suis fou de toi,  
et finalement je sais pourquoi.

Tes cheveux brillent dans le soleil,  
et c'est une grande merveille.  
Tes yeux sont bleus comme le ciel,  
et ce n'est pas cruel.

Je suis fou de toi,  
et je sais vraiment pourquoi.  
Je t'aime comme un fou,  
et je m'appelle Giroux.

Daniel Cloutier  
13 ans, 8e année  
École Georges P. Vanier  
Donnelly, AB,

**L'Amour**

L'amour est la nature dans sa forme la plus douce  
C'est le soleil qui brille, une fleur qui exhale un merveilleux parfum.  
C'est la rivière qui coule, un oiseau qui chante.  
L'amour, c'est aussi la nature dans sa forme la plus étonnée.  
C'est le tonnerre, la nuit qui nous empêche de dormir.  
C'est le vent qui crie à l'aide, Un ouragan qui cause de la peine.  
Comme la nature, l'amour sera toujours une importante partie de toutes nos vies.

Nadine Gerig  
16 ans, 11e année  
École Lindsay Thurber  
Comprehensive High School  
Red Deer, AB.

**Concours de dessins:****Maternelle:**

Meghan Préfontaine, 5 ans,  
La petite école de Legal

**1ère année:**

Guillaume Laroche, 6 ans,  
École Park Meadows, Lethbridge

**2e année:**

Crystal Rosentreter, 7 ans,  
École Notre-Dame, Edmonton

**3e année:**

Stéphanie Moreau, 9 ans,  
École Voyageur, Medley

**4e année:**

Melissa Walker, 10 ans,  
École J.E. Lapointe, Beaumont

**LE FRANCO 465-6581****CRTC**

Audience publique

Canada

CRTC - Avis d'audience publique 1992-2. Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 23 mars 1992, à 9h00 au Complexe Guy-Favreau, Tour de l'Est, 200 ouest, boul. René-Lévesque, Montréal (Qué.), afin d'étudier les demandes inscrites ci-après: 4 MONTREAL (Qué.). Demande (911681500) présentée par **PELMOREX WEATHER NETWORK INC.** en vue d'obtenir l'approbation d'acquiescer l'actif et d'obtenir une licence de radiodiffusion afin de poursuivre l'exploitation de l'entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées (MétéoMédia/Weather Now), à la rétrocession de la licence actuelle émise à MétéoMédia Inc. selon les mêmes modalités et conditions que la licence actuelle sauf pour la condition de licence ayant trait au tarif de gros par abonné par mois. La requérante propose des tarifs de 0,24\$ pour la première année jusqu'à 0,30\$ pour la septième année. Examen de la demande: 186, promenade Robert Speck, Suite 200, Mississauga (Ont.) L4A 3G1 / MétéoMédia, 1755 est, boul. René-Lévesque, Montréal (Qué.). Le demandeur et les renseignements sur le processus d'intervention sont disponibles en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Edifice Central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qué.); et le bureau régional du CRTC: 800 Burrard, Pièce 1380, Case postale 1300, Vancouver (C-B.) V6Z 2G7. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le **3 mars 1992**. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du CRTC (819) 997-0313, ou les Services d'information du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Fax (819) 994-0218, ou le bureau régional de Vancouver (604) 666-2111.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

**CRTC**

Décision

Canada

Décision 92-25. **CHEZ-FM Inc.**, Ottawa (Ontario), **CKIK-FM Limited**, Calgary (Alb.). **APPROUVÉ** - Ajout d'une condition de licence permettant l'utilisation hebdomadaire de 500 pièces musicales distinctes pour **CHEZ-FM Calgary**. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la Gazette du Canada, Partie I, aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.»



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

**LES Albertains**

du lundi au vendredi à 8 h 45

Soyez à l'écoute des propos et confidences de nos invités

Lundi, 24 fév. '92  
Mardi, 25 fév. '92  
Mercredi, 26 fév. '92  
Jeudi, 27 fév. '92  
Vendredi, 28 fév. '92

Marcel Lavallée (1)  
Marcel Lavallée (2)  
Francis Blais  
Glenn MacLeod  
Pierre Masse

Edmonton  
Edmonton  
St-Albert  
Red Deer  
Canmore

SRC  
CHFA / Alberta**Radio-Canada Alberta**

Semaine du 15 au 21 février 1992

**Samedi**

17h00 **Albertville '92**  
18h00 **La soirée du hockey Molson: Québec à Montréal**  
20h30 **Le Téléjournal**  
20h50 **Lecarnaval de Québec**  
22h20 **Albertville '92**  
23h30 **La mer à voir**

**Dimanche**

17h00 **Albertville '92**  
20h00 **Le Téléjournal**  
20h20 **Scully rencontre Les nouvelles du sport**  
21h10 **Ciné-club: Pluie noire**  
23h25 **Un défi à relever**

**Lundi**

18h00 **Découverte**  
18h30 **Plus**  
19h00 **Albertville '92**  
21h00 **La loi de Los Angeles**  
22h00 **Le Téléjournal**  
22h25 **Le Point**  
22h55 **La Météo**  
23h00 **Studio Libre**  
23h30 **Mont Royal**  
00h25 **La politique fédérale**  
00h30 **L'île**

**Mardi**

18h00 **ALBERTA CE SOIR**  
18h30 **Plus**  
19h00 **Albertville '92**  
21h00 **Cormoran**  
22h00 **Le Téléjournal**

22h25 **Le Point**  
22h55 **La Météo**  
23h00 **CE SOIR**  
23h30 **EN REPRISE**  
24h00 **Télé-relais**  
24h00 **La révolution française**

**Mercredi**

18h00 **ALBERTA CE SOIR**  
18h30 **Plus**  
19h00 **Albertville '92**  
21h00 **Scoop**  
22h00 **Le Téléjournal**  
22h25 **Le Point**  
22h55 **La Météo**  
23h00 **CE SOIR**  
23h30 **EN REPRISE**  
23h30 **Confessionnal Epil**

**Jeudi**

18h00 **ALBERTA CE SOIR**  
18h30 **Plus**

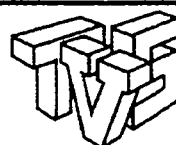
19h00 **Albertville '92**  
21h00 **Metropolis**  
22h00 **Le Téléjournal**  
22h25 **Le Point**  
22h55 **La Météo**  
23h00 **CE SOIR**  
23h30 **EN REPRISE**  
23h30 **Cinéma: La vengeance de Hawk**

**Vendredi**

18h00 **ALBERTA CE SOIR**  
19h00 **Plus**  
19h00 **Albertville '92**  
21h00 **Scully en direct**  
22h00 **Le Téléjournal**  
22h25 **Le Point**  
22h55 **La Météo**  
23h00 **CE SOIR**  
23h30 **EN REPRISE**  
23h30 **Cinéma: Un homme et une femme**

**Albertville 92**

Jean Pagé, Marie-Josée Turcotte, Pierre Dufault

**L'EUROTÉLÉ**

Semaine du 15 au 21 février 1992

**Samedi**

17h00 **Journal télévisé de A2**  
17h35 **Vision 5**  
18h00 **Thalassa**  
19h00 **Sylvie Vartan en Bulgarie**  
20h30 **Ici l'Afrique**  
21h30 **Le divan**  
22h00 **Journal télévisé Suisse**  
22h30 **Thalassa**  
23h30 **Sylvie Vartan en Bulgarie**  
01h00 **Radio France internationale**

**Dimanche**

17h00 **Journal télévisé de A2**  
17h35 **Vision 5**  
18h00 **7 sur 7**  
19h00 **Caractères**  
20h00 **Faut pas rêver**  
21h00 **Musique Classique**  
22h00 **Journal télévisé Belge**  
22h15 **7 sur 7**  
23h45 **Caractères**  
00h45 **Ramdam**  
01h10 **Radio France internationale**

**Lundi**

17h00 **Journal télévisé de A2**  
17h35 **Vision 5**  
18h00 **Direct**  
19h20 **Rhapsodie en jaune**  
21h00 **Les francophones de Montréal**  
21h15 **Jours de guerre**  
22h10 **Journal télévisé de FR3**

22h40 **Direct**  
00h00 **Rhapsodie en jaune**  
00h25 **Radio France internationale**

**Mardi**

17h00 **Journal télévisé de A2**  
17h35 **Vision 5**  
18h00 **Envoyé spécial**  
19h00 **Tous à la une**  
20h35 **Ciel, mon mardi!**  
22h35 **Journal télévisé de FR3**  
23h05 **Envoyé spécial**  
00h00 **Radio France internationale**

**Mercredi**

17h00 **Journal télévisé de A2**  
17h35 **Vision 5**  
18h00 **Temps présent**  
19h00 **Dites-moi**  
20h00 **Montagne**  
20h30 **Zen**  
21h30 **Objectif médecine**  
22h00 **Journal télévisé de FR3**  
22h30 **Temps présent**  
23h30 **Dites-moi**  
00h30 **Montagne**  
01h00 **Radio France internationale**

**Jeudi**

17h00 **Journal télévisé de A2**  
17h35 **Vision 5**  
18h00 **Téléobjectif**  
19h00 **Festival franco-ontarien**  
20h00 **Le divan**  
20h30 **Grand écran**  
21h30 **Télétourisme**  
22h00 **Journal télévisé de FR3**  
22h30 **Téléobjectif**  
23h30 **Festival franco-ontarien**  
00h30 **Le divan**  
00h55 **Radio France internationale**

**Vendredi**

17h00 **Journal télévisé de A2**  
17h35 **Vision 5**  
18h00 **Les enfants de l'exile**  
19h00 **Bouillons de culture**  
20h30 **L'oiseau rare**  
22h00 **Journal télévisé de FR3**  
22h30 **Les enfants de l'exile**  
23h30 **Bouillon de culture**  
00h55 **Radio France international**

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	35
Edmonton	Vidéotron	38
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

• Adultes francophones

# C'est l'heure de la dictée!

par MARIELLE PAQUIN

**LETHBRIDGE-** Samedi le 18 janvier, nous avons une rencontre un peu spéciale au Centre culturel. Un appel avait été lancé aux membres de l'ACFA leur demandant de se présenter pour une «dictée». À notre grande surprise, 18 d'entre eux ont fait acte de présence. Après un bon souper-maison, nous nous sommes mis à la tâche. Louis-Philippe Cormier avait la responsabilité de découvrir une dictée qui rendait justice à tous et chacun. Comme hors-d'oeuvre, il nous a servi l'hymne national. Nous n'avons pas trop mal réussi, certainement mieux que les élèves du «Frère Untel». Après cette première trempette, la «dictée» a suivi; la vraie dictée. Une page de papier écolier pour la plupart. Il y a eu des soupirs, des oh! et des ah!, mais la majorité s'en est tiré avec un nombre minime d'erreurs. Afin d'être juste, nous avons décidé de mettre les noms des participants dans un panier et faire tirer les prix au hasard. Raymonde Métail, une bénévole, a été l'heureuse gagnante d'un magnifique dictionnaire visuel et Dianne Déziel, notre agente de développement, a gagné le dictionnaire des synonymes. Ce fut une soirée très agréable.



• Moniteurs de langues officielles

## Les ambassadeurs de la culture française



(photo Carole Thibeault)

**Les moniteurs se sont bien amusés à la Guinguette. (g. à d.) Francis Favreau, Carole-Andrée Beaupré, Sylvain Martel, Daniel Voyer, Dominique Allaire, Jean Boisvert, Deborah Davis, Isabelle Proulx et Sophie Lauzon.**

par **CAROLE THIBEAULT** le gouvernement fédéral per-  
EDMONTON- Chaque année, met à plus de mille jeunes Ca-

nadiens de visiter une autre partie de leur pays et de travailler en s'inscrivant au Programme de moniteurs de langues officielles. Plusieurs Albertains sont partis au Québec et au Nouveau-Brunswick de même que vingt-deux Québécois sont dispersés un peu partout en Alberta grâce à ce programme. Ces derniers travaillent dans différentes écoles (française, immersion, français langue seconde) en aidant les enseignants pendant les cours de français. Ils sont chargés d'organiser différentes activités mais avant tout, ils sont les ambassadeurs et ambassadrices de la langue et de la culture françaises.

Du 29 janvier au 1er février dernier, ces 22 moniteurs de français étaient réunis à Edmonton à l'hôtel Ramada pour une convention. C'était la première fois qu'ils se rencontraient depuis la rentrée scolaire en septembre. Cette rencontre avait pour but de faire une mise au point sur leur travail ainsi que suivre des ateliers pour les aider dans l'organisation de leurs activités.

Le vendredi soir, à la Guinguette, ils ont raconté au Franco pourquoi ils ont décidé de participer à ce programme. Pour certains, c'est pour apprendre l'anglais et voyager; pour d'autres, l'enseignement est une branche intéressante et ils sont venus tester leurs capacités avant d'entreprendre des études plus avancées dans ce domaine.



### APPEL D'OFFRES CN

#### ÉLARGISSEMENT DE TUNNELS POUR L'ACHEMINEMENT DES CONTENEURS GERBÉS ENTRE HINTON (ALBERTA) ET HOPE (COLOMBIE-BRITANNIQUE)

Les travaux consistent à élargir le gabarit d'un certain nombre de tunnels par entaillage ou attaque du béton ou du roc au moyen d'outils mécaniques. Deux méthodes peuvent être employées: excavation à l'aide d'une machine de traçage (header) ou élargissement au moyen de coupes croisées. L'emploi d'explosifs ou de brise-béton pneumatique est formellement interdit, sauf dans les tunnels sans revêtement (roc nu). Pendant toute la durée des travaux, le franchissement des zones de travaux par les trains devra se faire avec un minimum d'inconvénients.

Les travaux seront en grande partie exécutés entre Kamloops (C.-B. et Hope (C.-B.) et un tunnel est situé près de Jasper.

Une visite guidée des sites aura lieu le jeudi 13 février 1992.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur offre avant midi (heure normale des Montagnes), le jeudi 20 février 1992 dans l'enveloppe pré-adressée fournie à cette fin.

À compter du lundi 10 février 1992, on pourra se procurer les formules de soumission auprès de l'Agent ingénierie - contrats, 10004 - 104 Avenue, 1er étage, Edmonton (Alberta); de l'Ingénieur de la voie, 11717 - 138 Rue, 2e étage, Surrey (C.-B.) - (604) 589-6556; de l'Ingénieur de district, 145 - 3e Avenue, 2e étage, Kamloops (C.-B.) - (604) 371-5435 ou de l'Ingénieur de district, 602 - 299 rue Victoria, Prince George (C.-B.) - (604) 565-8290, et ce, contre remise d'un chèque certifié de 50 dollars (non remboursable) libellé au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Les soumissions doivent être accompagnées d'une caution de soumission équivalant à 10% de l'offre et payable à la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Pour tout renseignement complémentaire d'ordre technique ou concernant la visite, communiquer avec Jim Lowe, ingénieur de projet, Edmonton (Alberta) - (403) 421-6083.

Pour tout renseignement concernant les soumissions, communiquer avec le bureau de l'Agent ingénierie - contrats, Edmonton (Alberta) au (403) 421-6382.

La compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions et ne s'engage pas à accepter la moins élevée.

**R.A. WALKER**  
Premier vice-président  
Ouest canadien  
Edmonton (Alberta)

Travaux publics  
CanadaPublic Works  
Canada

### TRAVAUX

APPEL D'OFFRES NO 70C-91-0076: Contrat de construction routière entre les points kilométriques 1188,9 et 1201,1 route de l'Alaska (C.-B.).

Date limite: 11 mars 1992, 11h AM (HNP).

Droits: 25,00 \$ (non-remboursable).

On peut consulter les documents de soumission aux endroits suivants: bureaux de TPC à Whitehorse; bureau 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton; Amalgamated Construction Association of B.-C., Vancouver; l'Association de la Construction de Dawson Creek, Fort Nelson, Fort St. John et Prince George; l'Association de la Construction de Whitehorse, C.-B.; l'Association des constructeurs de routes à Richmond, Alberta; l'Association des constructeurs de routes d'Edmonton, et le bureau de TPC à Fort Nelson.

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES: Jim Coxford, gestionnaire de projets, (403) 668-2181.

RENSEIGNEMENTS SUR LES MODALITÉS DE SOUMISSION: (604) 666-0185.

Le Franco 465-6581



• **Agriculteurs****Que faire avec l'impôt et la TPS?**par **LUCIE LAVOIE**

**BONNYVILLE** - Une session d'information sur l'impôt et la TPS pour les agriculteurs a eu lieu le mardi 28 janvier au Centre culturel de l'ACFA. Quelques personnes intéressées se sont déplacées pour écouter, en avant-midi, Mme Claire Dallaire, agente des affaires publiques à Revenu et Impôt Canada. Elle a abordé plusieurs sujets, entre autres, la déclaration des revenus et dépenses de l'agricul-

ture ainsi que des gains en capital. Plus tard, M. François Allard, directeur et conseiller de la Société du Crédit agricole a présenté un diaporama sur les programmes qu'offre la Société. Pour clôturer la journée, Mme Suzanne Leclaire, conseillère sur la TPS, a expliqué comment remplir les demandes de remboursement pour la taxe payée sur les achats de l'an dernier. «Les informations présentées étaient claires et pertinentes.

Elles vont me permettre de mieux comprendre les modifications apportées aux lois sur l'impôt» de dire Mme Monique Lajoie, participante à l'atelier.

Pendant la période d'évaluation, on a fait la suggestion d'offrir un autre atelier sur «comment remplir une déclaration d'impôt pour particulier» et, cette fois-ci, en soirée afin de rejoindre le plus de gens possible.

• **ADFC****Une ressource appréciable**par **LYNE MARTEL**

**CALGARY** - L'Association des femmes collaboratrices (ADFC) est une association d'envergure nationale qui cherche à promouvoir la reconnaissance des femmes partenaires au sein de l'entreprise familiale. Pour y arriver, elles organisent des soupers-conférences, des sessions de formation, et des rencontres entre membres. Pour être plus fortes, elles se regroupent et leurs efforts portent fruit; en effet depuis la fondation, en 1980, elles ont revendiqué le droit à l'assurance-chômage et la rétroactivité aux droits des rentes du Québec.

«Le plus difficile, confiait Mme Irène Marais, présidente directrice-générale, c'est que les femmes se reconnaissent d'abord comme une partenaire dans l'entreprise... Bénévoles, elles s'occupent des tâches ménagères et des enfants, et sans salaire elles ajoutent bien souvent le rôle de secrétaire, s'occupent de la comptabilité et de l'administration de l'entreprise tout en pensant que c'est normal puisque c'est pour la compagnie de leur conjoint.» Femmes collaboratrices s'adresse tout particulièrement à ces femmes-là. Madame Micheline Boisvert ajoutait: «Plus de 560 000 collaboratrices travaillent avec leur conjoint au Canada et le jour où elles découvriront l'avantage de joindre notre organisation sera le jour où le gouvernement nous portera plus de respect. Les entreprises familiales reconnaîtront la valeur de la participation des collaboratrices et les femmes elles-mêmes en temps que personnes s'éveilleront et prendront conscience de leur valeur dans l'économie de leur pays.» Mme Boisvert est membre du conseil d'administration, elle représente les membres hors Québec et elle travaille activement à faire connaître l'ADFC en Alberta. Vous pouvez la rejoindre à Calgary au 235-0468.

Services immobiliers résidentiels  
Succursale Sud-Ouest  
# 23 Fairway Drive  
Edmonton, Alberta  
T6J 2S6

Bur.: (403) 436-5080  
Rés.: (403) 963-5056



**Lise Packer, B. Comm.**  
Agent immobilier



**Ray D. Dalaire, C.F.P.**  
Gérant régional

8e étage Terrace Plaza, 4445 Calgary Trail Sud  
Edmonton, Alberta, T6H 5C2  
Téléphone: (403) 437-6560, Télécopieur (403) 436-3231



LESSOUMISSIONS SOUS PLI  
CACHETÉ, pour le(s) projet(s)  
indiqué(s) ci-dessous seront re-  
çues à l'adresse et l'heure indi-  
quées sur la formule de soumis-  
sion.

DOSSIER: CA 201 10 CFB  
Calgary, Alberta  
Rénovations au  
bâtiment D2  
Currie Barracks

DATE DE FERMETURE:  
LE MERCREDI 4 MARS 1992

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:  
50 \$

DOSSIER: CA 202 10 CFB  
Calgary, Alberta  
Construire une  
addition au  
bâtiment CD-7

DATE DE FERMETURE:  
LE MERCREDI 11 mars

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:  
100 \$

DOSSIER: CA 260 10 b/c  
Calgary, Alberta  
Améliorations du  
système de  
drainage aux  
logements  
familiaux

DATE DE FERMETURE:  
LE MERCREDI 18 mars 1992

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:  
50 \$

DOSSIER: CA 261 10 CFB  
Calgary, Alberta  
Peinturer les  
divers bâtiments  
extérieurs

DATE DE FERMETURE:  
LE MERCREDI 4 mars 1992

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:  
50 \$

Les documents de soumission  
sont disponibles au bureau de  
Construction de Défense Ca-  
nada, Ottawa, Ont., tél.: (613)  
998-9549 ou télécopieur: (613)  
998-1061, sur présentation du  
dépôt approprié.

Les documents de soumission  
peuvent être examinés aux bu-  
reaux des Associations de  
Construction, au bureau ré-  
gional de CDC ainsi qu'au bureau  
de la fermeture des soumissions  
dans la région du projet.

Canada

**Paroisses francophones****Messes  
du dimanche**

Immaculée-Conception  
10830 - 96e Rue  
Dimanche: 10h30

Saint-Albert  
Chapelle Connelly  
McKinley  
9, Muir Drive  
Dimanche: 10h

Sainte-Anne  
9810 - 165 Rue  
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin  
8410 - 89 Rue  
Samedi: 16h30  
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim  
9928 - 110e Rue  
Samedi: 17h  
Dimanche: 10h30  
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary  
1719 - 5e Rue S.O.  
Samedi: 17h  
Dimanche: 10h30

**Connelly  
McKinley Ltd.  
Salon Funéraire**



**10011 - 114e Rue  
Edmonton, Alberta  
422-2222**

9, Muir Drive 256, rue Fir  
St-Albert Sherwood Park  
458-2222 464-2226

**A VOTRE SERVICE****DÉRY PIANO SERVICE**

J.A. Déry T.D.  
accordeur de pianos, réparations et entretien  
tél.: (403) 454-5733  
11309, 125e Rue, Edmonton (Alberta)



**A & R DISTRIBUTORS LTD.**  
**SIMON ROY**  
gérant

9331 - 63e Avenue  
Edmonton, Alberta T6G 0G2

téléphone: 436-1375  
télécopieur: 437-5069

**Academy**

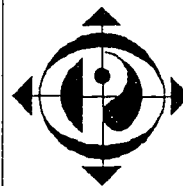
**Insurance & Estate Planning Services**

Assurance-vie et invalidité  
Hypothèques  
Régime enregistré d'épargne retraite  
Certificats de placement garanti

**RON POIRIER, M. ED**  
**HECTOR A. POIRIER, B. ED**

8925 - 82e Avenue  
Edmonton, Alberta T6C 0Z2

Bur.: 469-3803  
Fax: 465-5446

**PATENAUDE  
COMMUNICATIONS**

Jean Patenaude, réalisateur  
vidéos professionnels pour toutes les occasions

8408 - 56 Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

Téléphone (403) 466-8565

**DR R.D. BREAUT**

DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.  
Pièce 302, 8225 - 105e rue  
Edmonton, Alberta T6E 4H2

Tél.: 439-3797

**SHORNEY'S OPTICAL**

ESTABLISHED 1928

**Paul Lorieau**

Téléphone: (403) 439-5094  
8217 - 112e Rue, Edmonton, Alberta T6G 2C8 (College Plaza)

**CADRIN DENTURE CLINIC**

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e avenue  
Edmonton, Alberta T6C 0Z8  
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 439-6189

Rés.: 465-3533

**APCO Insurance  
Services Ltd**

AUTO, MAISON, LOCATAIRE, VIE, COMMERCIALE

**Raymond Piché**

**Cécile Charest**

#202, 10008 -109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

**422-2912**

**DR COLETTE M. BOILEAU**

DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.  
10230 - 142e rue  
Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

**R.G. (Guy) OUELLETTE**

Directeur - Service à la clientèle

104e Avenue et 120e Rue  
Edmonton, Alberta  
T5K 2A7

Tél.: 488-4881



**CROSSTOWN**

**MAURICE LALONDE  
TAPIS, LINOLÉUM, TUILES**

Commercial, résidentiel  
Petit atelier avec de grosse aubaines

16611 - 111 Avenue  
Edmonton (AB) T5M 2S2

**Maurice  
Henri: 444-8874**

• Visite inattendue

# Le rose attire-t-il tant que cela?

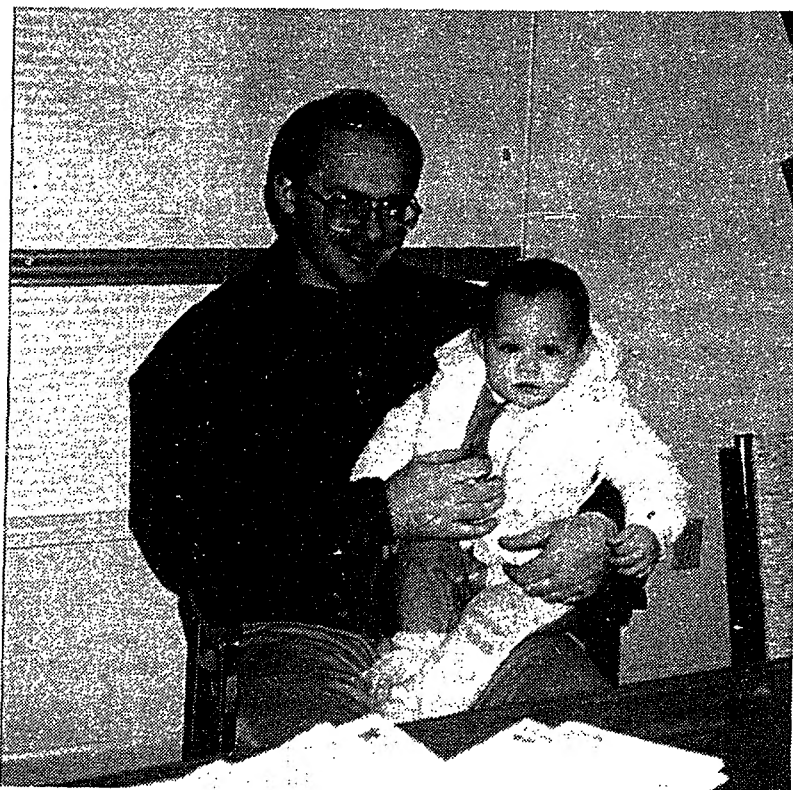
par CHARLES CHENARD  
EDMONTON - Je me suis toujours demandé qu'est-ce que Marie-Anne Gaboury pouvait penser de l'édifice rose situé sur l'avenue Whyte à Edmonton, entre la 88 et la 89e Rue?

Rose, c'est une belle couleur. Le fédéral aime le rose, même s'il est toujours dans le rouge. On a qu'à voir Place du Canada à Edmonton.

Dernièrement, le Centre Marie-Anne-Gaboury a eu la visite d'un proche de Marie-

Anne, effectivement le plus proche qu'on pouvait espérer! (Jusqu'à ce qu'on invente la machine à temps, pour de vrai. Pas comme l'auto de «Back in the future»).

Trevor Williams est venu de lui-même nous rendre visite avec sa fille Stephany. Le rose de l'édifice l'avait attiré son attention. Il a remarqué qu'une de ses arrière-grands-mères portait le même nom que l'édifice rose sur l'avenue «blanche». Une coïncidence que je pen-



Trevor et Stephany Williams

dans le pays où Marie-Anne Gaboury donna naissance à Reine Lagimodière. Une force a attiré Trevor et sa famille à revenir au Canada? Ou est-ce que le rose a un plus grand pouvoir qu'on pense? Mais ce qui est important, c'est qu'on a rencontré Trevor et partagé avec lui un toit qui est supporté par des murs roses... Sans quoi, notre rencontre n'aurait peut-être jamais eu lieu?

Merci Marie-Anne-Gaboury et à la firme d'architectes, d'avoir eu le courage de choisir une couleur autre que le blanc! Et d'avoir permis que la francophonie puisse s'exprimer comme elle le veut... en rose... en paroles... et en amitié...

Vous aussi, venez nous rendre une visite amicale.

## OFFRES D'EMPLOIS

### ADMINISTRATEUR

Le Conseil d'administration de la Société Joseph Breton Inc. accepte présentement des applications pour combler le poste d'administrateur de leur maison de soins prolongés. L'administrateur, en tant qu'agent du Conseil d'administration est responsable des opérations journalières de l'organisation. La Villa Pascal est située à North Battleford et compte 40 lits.

#### EXIGENCES

- Diplôme d'administration en soins de santé ou l'équivalent
- Être bilingue
- Expérience en relation avec le public
- De préférence 2 à 5 ans d'expérience en administration de soins de santé
- Doit démontrer de l'initiative personnelle
- Équivalentes combinaisons d'éducation et d'expérience seront considérées.

#### SALAIRE

Négociable (basé sur l'expérience et l'éducation)

PRIERE DE FAIRE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE AVANT LE 29 FÉVRIER À:

M. Jean Roy  
Président du Conseil d'administration  
Delmas (Saskatchewan)  
SOM 0PO

sais justement à ce que Marie-Anne-Gaboury m'aurait dit du Centre culturel.

Alors tout bonnement, j'ai demandé à Trevor, puisqu'il était là devant moi, (je ne voulais pas manquer ma chance)... Pour lui ça été un étonnement de voir qu'il y avait tant de monde qui travaillait dans l'édifice rose qui porte le nom de son ancêtre. Il me répondit qu'elle serait fière.

Trevor a pu retracer son arbre généalogique assez loin pour savoir que Reine, le premier petit bébé née (1807) d'une famille canadienne-française dans l'Ouest, était une de ses grands-mères. Les parents de

Reine étaient nul autres que Marie-Anne et Jean-Baptiste Lagimodière. Gaboury, c'était le nom de fille de Marie-Anne.

Comment se fait-il que Marie-Anne Gaboury qui fut Marie-Anne Lagimodière a eu, après plusieurs années, un petit fils nommé Williams? «God only knows!» Le tout à quelque chose à voir avec le fait que Reine et son mari Joseph Lemère sont partis du Canada en 1825 ou 26?? pour aller trouver l'«American dream» aux États-Unis. C'était bien avant le libre-échange. Trevor et sa famille ont bien réalisé qu'il pouvait trouver leur rêve au Canada, alors ils sont revenus



FONDATION  
DES MALADIES  
DU CŒUR

#### PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaires tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

N.A.



Défense  
nationale

National  
Defence

### AVIS AU PUBLIC

#### CHAMPS DE TIR DU CAMP WAINWRIGHT

Des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir du camp Wainwright, dans la province de l'Alberta, jusqu'à nouvel ordre.

Les champs de tir sont une propriété administrée par le MDN, sise au sud de la ville de Wainwright, entre les routes principales no 13 et no 14, et intersectée par la route no 41, dans les cantons 42 à 45, rangs 5 à 9, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Au besoin, il est possible d'obtenir une description détaillée de la propriété de Wainwright en s'adressant au chef du Génie construction du Détachement des Forces canadiennes de Wainwright (Alberta).

#### MUNITIONS ET OBJETS EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres objets explosifs semblables sont dangereux. Il ne faut pas en ramasser ni en garder en souvenirs. Si vous trouvez ou si vous avez en votre possession tout objet que vous croyez être un explosif, veuillez le signaler à la police locale; on veillera alors à son enlèvement.

Il est formellement interdit de pénétrer dans ce secteur sans autorisation.

PAR ORDRE

Sous-ministre  
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, Canada  
17630-77

Canada

### CHFA Société Radio-Canada EST À LA RECHERCHE D'UN(E) COMMIS PRÉPOSÉ(E) À LA PRÉPARATION DES HORAIRES ET AU TRAVAIL DE BUREAU

#### Exigences du poste

- \* Diplôme d'études secondaires
- \* Expérience dans des tâches connexes
- \* Bonne connaissance du traitement de texte
- \* Disponibilité pour un travail à mi-temps
- \* Maîtrise du français et de l'anglais

#### Fonctions:

La personne choisie travaillera à titre d'employé(e) auxiliaire pour assurer les remplacements du personnel de bureau préposé au secrétariat et à la coordination des émissions de la radio française et anglaise. Il y aura une période de formation du 2 au 27 mars.

Salaire: A négocier selon les qualifications et l'expérience

Pour de plus amples renseignements, les intéressé(e)s peuvent s'adresser à Denis Collette au 468-7800.

La demande d'emploi accompagnée de votre curriculum vitae sera adressée avant le 21 février 1992 à:

Denis Collette  
CHFA  
Case postale 555  
Edmonton (Alberta)  
T5J 2P4

«La Société Radio-Canada offre des chances égales d'emploi à tous».



SRC  
CHFA / Alberta

Canada



Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant annoncer un événement sans but lucratif (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

## BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info: 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info: 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info: 826-5275 (J.A.)

## EDMONTON

Ballon-volant tous les mardis à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour info: ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401. (J.A.)

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf.: Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Assemblée annuelle de Francophonie jeunesse de l'Alberta. Tous les postes du bureau de direction provincial sont ouverts aux membres de l'association. Faire parvenir votre candidature avant minuit le 28 février 1992 à: 8925-82 Avenue, Edmonton, AB T6C 0Z2. Info: 469-1344 (28-2)

Vous désirez obtenir de l'information sur les programmes suivants:

Objectif Découverte Bourses pour francophones; cours d'été de langues - bourses, et Programme des moniteurs de langues officielles, adressez-vous à FJA au 469-1344. (28-2)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, assemblée mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3325. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Geny Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle régulière le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Jacques Baril au 426-0382. (J.A.)

Rencontres ENTRE FEMMES - Millwoods, le mercredi de 9h à 11h chez Manon (461-8222). Près de l'école Notre-Dame, le mercredi de 13h à 15h chez Sylvie (483-1124). Autres quartiers, adressez-vous à Christiane au 466-5012 (en soirée) pour vous inscrire. (J.A.)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-4183 (J.A.)

Service Évangélique offert en français le dimanche de 9h30 à 10h30 à Capilano Christian Assembly, 4725 - 106 Avenue, Edmonton. Info: André ou Hélène au 484-6789 ou Alain ou Georgine au 457-2118 (J.A.)

## FORT McMURRAY

Tous les mercredis de 15h30 à 16h30, venez nous voir pour «pique» une bonne jasette en français. C'est un rendez-vous au bureau de l'ACFA etc'est gratuit. Appelez-nous au 791-7700. (J.A.)

## PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoire de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: lundi de 18h30 à 21h30, mercredi de 10h à 15h et 18h à 21h30. Adresse: 10008-109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

## RIVIÈRE-LA-PAIX

TANGENT - Heures d'ouverture de la bibliothèque au Centre culturel: vendredi de 13h30 à 16h30. Pour info: Annie au 359-2126. (J.A.)

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

La pré-maternelle à Routhier, tous les lundis, de 12h30 à 15h20 et les mercredis de 8h45 à 11h30. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Dianne Gervais (animatrice) au 837-2713. (J.A.)

Club du Bon Temps, tous les samedis soir, venez jouer aux cartes, aux quilles, écouter de la musique, danser en dégustant un café et un lunch. Info: 837-2296 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

## ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

## BÂTIR UN NOUVEAU MONDE

# PETITES-ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 \$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 \$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 \$ pour l'encadrement. Vous devez calculer 7% de TPS.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi.

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

**Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2**

## CALGARY

Temps partiel de jour. Recherche personnes pour faire du ménage de maison, 7,00\$ de l'heure. Denise Care au 246-5612 (24-2)

Recherche professeur de français pour pré-maternelle immersion. Expérience dans l'enseignement et avec les enfants nécessaire. Diplôme universitaire non exigé. Temps partiel jusqu'en juin, plein temps débutant en septembre. Salaire à discuter. Téléphoner à Hélène au 284-3869. (soir) (21-2)

Maison à louer, 3 ch. à coucher, garage attenant. Disponible le 1er avril pour période de 3 à 5 ans. Prix du loyer à discuter. Seules les personnes sérieuses peuvent téléphoner au 236-4996. (7-2)

Mère demeurant dans le nord-ouest aimerait garder, chez elle, enfants âgés de 0 à 2 ans. Pour renseignements, appelez Lucie au 282-6341. (28-2)



## PRIERE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIERE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40\$ (TPS comprise). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

**LE FRANCO**  
8923 - 82 Avenue  
Edmonton, Alberta  
T6C 0Z2

# CARTES D'AFFAIRES



Spécialistes en immobilier résidentiel et commercial  
466-6627 (EDMONTON)



MARCEL BLAIS



GILLES BONJEAN



PAUL BLAIS

## McCuaig DESROCHERS

avocats et notaires

Au service de la francophonie albertaine

500, Banque de Montréal  
10199, 101e rue  
Edmonton (Alberta) T5J 3Y4

tél.: 426-4660



Pour tous vos besoins de voyage

Hys Center, 11010 -101 Rue,  
Edmonton, Alberta T5H 4B9

(403) 423-1040

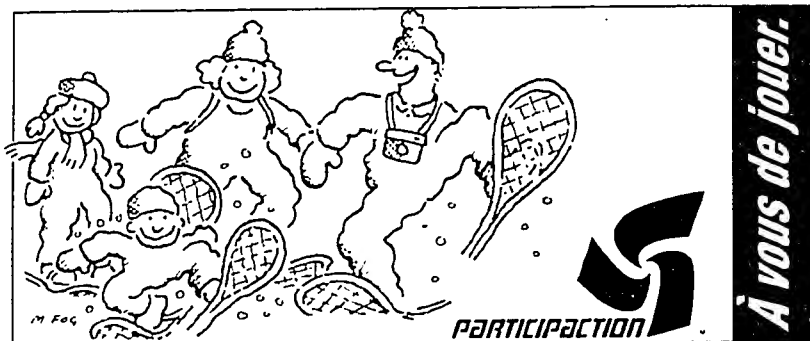
Albert Tardif, président



**Accord Travel & Tours Inc.**  
Catherine Coutts

Agent de voyages  
Conseillère en tourisme

Téléphone: (403) 245-4177 Télécopieur: 229-4811  
1818 2e Rue S.O., Calgary, Alberta T2S 1R9



NOTRE EXPÉRIENCE À VOTRE PROFIT

Conseillers en planification financière

- Programme financier
- Fonds d'investissement
- Certificats de placement garanti
- Régime enregistré d'épargne retraite
- Assurance-vie et invalidité
- Rentes
- Régimes enregistrés d'épargne éducation
- Bénéfices de groupe
- Hypothèques
- Services d'impôt



Chargée de comptes  
Madeleine Mercier  
469-0320



Représentant  
Armand Mercier  
468-9406

9109 - 82e avenue, Edmonton, Alberta  
Téléphone 468-1658

## Coupon d'abonnement au journal



8923-82e avenue  
Edmonton, Alberta  
T6C 0Z2

TARIFS:

1 an: 19,26\$

2ans: 34,24\$

(TPS incluses)

Moi, je m'abonne!!

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

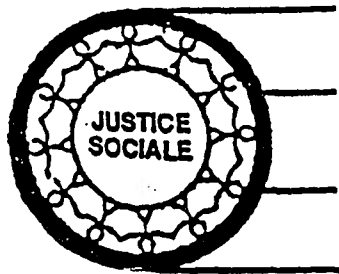
Code postal \_\_\_\_\_

Votre chèque ou manda-poste rédigé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

N.B. Les membres de L'ACFA reçoivent un abonnement **GRATUIT** au Franco. Adressez-vous au bureau de votre ACFA régionale pour devenir membre.

• «Jeremiah Project»

# Un projet d'éducation



EDMONTON - Ils sont quatre jeunes adultes et ils ont choisi de vivre une expérience de partage avec les plus pauvres du centre-ville d'Edmonton. Leur engagement, totalement bénévole, sera d'une durée de onze mois.

Espérant vivre plus profondément le message de Jésus, ces quatre individus cherchent à mieux connaître ceux qui sont souvent évités par le reste de la société.

Voici le témoignage de l'un d'entre eux.

«Je m'appelle Ernest Blais, âgé de trente ans, je suis l'aîné du groupe de participants qui ont choisi de faire partie du «Jeremiah Project» cette année. Les autres membres du groupe sont Andrea Erickson (19 ans), Bridget Boley (21 ans) et Brian Boonstra (27 ans).

Au sein de ce projet, nous vivons ensemble dans une communauté de base chrétienne, et ce, d'une manière simple, afin de développer la solidarité avec les gens démunis. Notre travail comme bénévoles dans les agences établies au centre-ville, telles Boyle Street Co-Op et Bissell Centre, nous rend proche des enfants, adolescents, adultes et personnes âgées vivant dans la pauvreté. Nous sommes aussi parfois présents à des personnes qui souffrent de la maladie de la drogue et de l'alcool ainsi qu'à des détenus et des prostituées.

En nous familiarisant de plus en plus avec les réalités de la vie des pauvres, nous ressentons plus fortement le devoir de manifester notre foi dans des gestes concrets. Nous sommes très conscients de la chance que nous avons eue d'avoir été comblés de bonheurs bourgeois et du fait que nous n'avons rien fait pour mériter tout cela. Devant cette réalité, nous

éprouvons le besoin de trouver des moyens concrets de partager notre bonheur avec les moins fortunés.

Un vrai soutien existe pour chaque membre du projet Jeremiah dans la communauté à laquelle nous appartenons et que nous avons dû créer ensemble. Les quatre personnes qui forment le projet ont chacun connu un passé très différent l'un de l'autre. Surtout au début de cette expérience communautaire, et même encore aujourd'hui, certaines habitudes et goûts différents provoquaient des désaccords. Mais avec la patience, l'on arrive à aimer et à respecter ces étrangers avec lesquels nous vivons. Nous pouvons maintenant voir comment nos différences personnelles se complètent et qu'à travers cela, nous sommes devenus amis.

Après une journée de travail au centre-ville, au retour à la maison, nous prenons le temps d'échanger sur les expériences vécues au cours de la journée. C'est important pour nous d'avoir ces autres personnes qui comprennent nos expériences nouvelles, parce que certaines choses auxquelles nous devons faire face nous paraissent parfois bizarres ou sont un choc pour des non-initiés.

Au travail, nos tâches ne sont pas identiques, mais nous essayons de vivre notre implication dans un même esprit d'amour pour les pauvres et avec le même but d'aider à garantir la dignité de l'être humain.

Le temps passé au Projet Jeremiah a augmenté mon désir de justice dans le monde, m'a forcé à écouter de plus près la Parole de Dieu et m'a permis de rencontrer des gens que je n'aurais jamais eu la chance de rencontrer autrement.

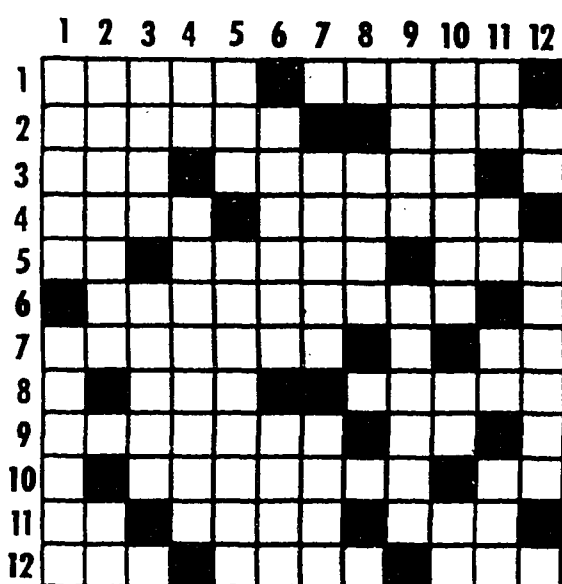
Si vous désirez d'autres renseignements sur le projet, soit pour devenir participant(e), pour devenir membre de société ou simplement pour en savoir davantage, écrivez à:

«Jeremiah Project», 114, 95e Rue, Edmonton, AB T5G 1L3, ou téléphonez au 479-6673 et demandez Ernest si vous désirez parler en français.

Le Jeremiah Project est une organisation charitable agréée par la province, donc un reçu officiel pour fin d'impôts peut être envoyé pour tout don reçu.

## NOUVEAU CONCOURS MENSUEL DE MOTS CROISÉS

### GAGNEZ UN ROMAN D'UNE VALEUR DE \$ 25



#### VERTICALEMENT

- 1- Association. — Coins.
- 2- Tournions. — Pron. pers.
- 3- Grains du chapelet. — Genre de composées.
- 4- Chemin de halage. — Complètes.
- 5- Nommé. — Au moment même.
- 6- Occasionné. — Soigné.
- 7- Décorés. — Greffe.
- 8- Comté de l'Ontario.
- 9- Éloigné. — Soulèvera.
- 10- Pavillon servant de rendez-vous de chasse. — Neuf. — Milieu.
- 11- Inf. — Reçu. — Pron. indéf. — Près de.
- 12- A lui. — Prén. masc.

#### HORIZONTALEMENT

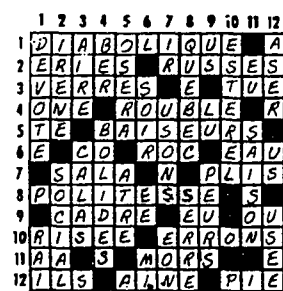
- 1- De raisin. — Tranquille.
- 2- Du verbe niveler. — Mammifère carnivore.
- 3- Colère. — Plan qui paraît d'une réalisation impossible.
- 4- Riv. de France. — Chiffre.
- 5- Lac au Soudan. — Très courte de taille. — Assassine.
- 6- Qualité qu'on apporte en naissant.
- 7- Tribunal institué pour juger les causes criminelles. — Bon pour les chiens.
- 8- Poss. — Qui est dans l'ivresse.
- 9- Refuge (vx). — Préfixe.
- 10- Faire demeurer. — Largeur d'une étoffe.
- 11- Conj. — Existent. — Principe de vie.
- 12- Romancier français. — Causer la mort. Préfixe.

Complétez la grille et retournez-la, avant le 13 mars 1992, à l'adresse suivante:

Mots croisés  
Le Franco  
8923, 82e Avenue  
Edmonton, Alberta  
T6C 0Z2

NOM: \_\_\_\_\_  
ADRESSE: \_\_\_\_\_ VILLE: \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL: \_\_\_\_\_ TÉL.: \_\_\_\_\_

Solution  
du concours du  
17 janvier



Gagnant: Daniel Pilon d'Edmonton  
FÉLICITATIONS!!

Ce concours est commandité par la librairie LE CARREFOUR et le journal LE FRANCO